Cosmopol' N°2

POINT COM'
Regards croisés sur la communication contemporaine

LE MAGAZINE DES M2 JOURNALISME ET COMMUNICATION À L'INTERNATIONAL DE sciencespo.aix

TOULOUSE-MARSEILLE
LE FACE-À-FACE

Interview de Jacques Séguéla le « fils de pub », le plus célèbre de France.

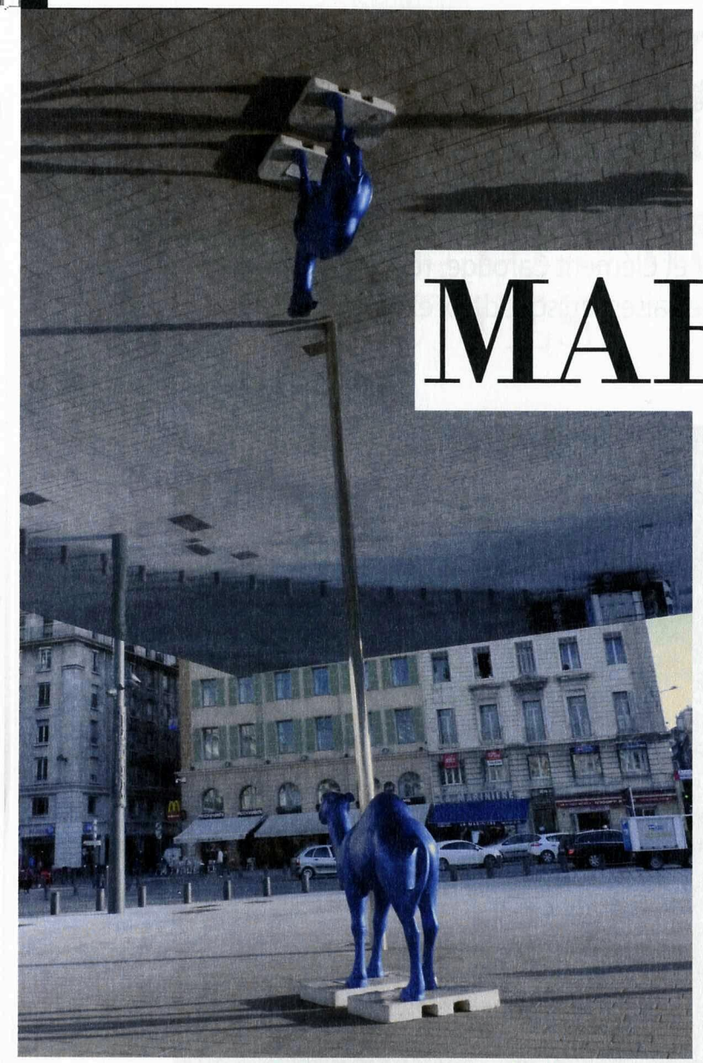
>> Réfugiés politiques
SANS TOIT, NI CHOIX

>> Économie
MER ET CIEL

>> Culture
COUSINES ET LOINTAINES

>> Sport
L'OVALE ET LES RONDS

CULTURE



Pour rappel : En 2008, Marseille et Toulouse étaient toutes deux candidates pour l'année européenne de la culture 2013.

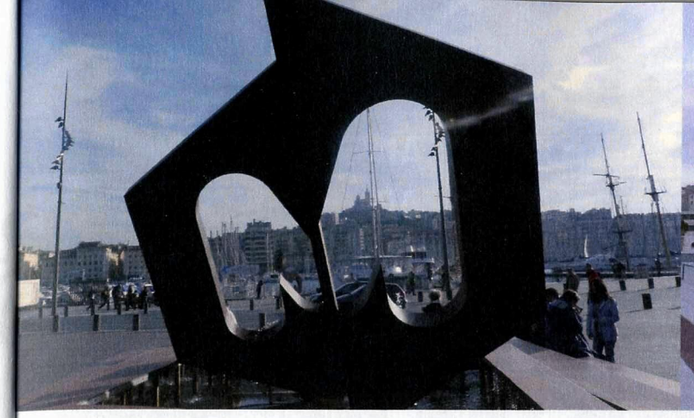
MARSEILLE DOIT TRANSFORMER L'ESSAI

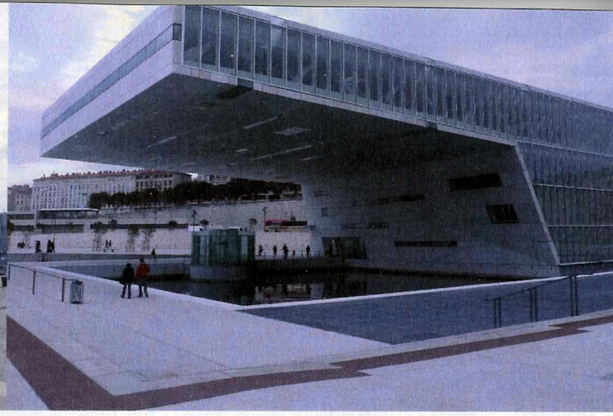
A Marseille, le décompte macabre des règlements de compte ou la controverse métropolitaine sont trop souvent venus occulter les manifestations de la capitale européenne de la culture.
2013 fut pourtant une année riche, comme Marseille aimerait en connaitre plus souvent. Retour sur une année capitale à tout point de vue.

En 2008, l'annonce du choix de Marseille comme capitale européenne de la culture pour 2013 provoquait un sentiment de joie mêlé de doute. Certes, Marseille avait de nombreux atouts : une culture populaire riche, un bouillonnement artistique, l'ouverture sur la Méditerranée, la théâtralité de la ville… La tenue de cette manifestation dans une cité phocéenne connue pour sa politique culturelle limitée provoquait de nombreuses interrogations. La mauvaise presse de Marseille au niveau national rendait le reste de la France encore plus sceptique. Les touristes allaient-ils oser se déplacer dans la soi-disant « *Chicago française* » ?
Au fil des années, les interrogations se transformèrent en doutes. Les changements de directions rendaient floue la direction culturelle. Les tergiversations d'Aix-en-Provence cristallisaient, déjà, les rivalités de la région provençale. Le problème de la durée des chantiers se posait. La question des subventions et de la répartition des projets achevait de semer le trouble. En s'enchainant place de la Bastille, à Paris, le photographe Serge Assier symbolisait les craintes d'une année européenne monopolisant des financements pour des « *labélisés* » venus d'ailleurs.

LA REVANCHE CULTURELLE DE MARSEILLE

Cette ambiance de scepticisme parait bien lointaine aujourd'hui. Marseille, peu habituée à des manifestations culturelles d'envergure, a pris sa revanche. Sur de nombreux points, l'année européenne de la culture a été une réussite absolue. Les grandes infrastructures, MuCEM en tête, ont été livrées à temps et sont plébiscitées. Les grandes manifestations populaires ont rassemblé une foule immense dans une ambiance de fête que seul l'OM semblait encore capable de provoquer. La piétonisation du Vieux-Port a ressuscité le lieu, notamment sa vie nocturne. La fréquentation touristique a été au rendez vous – *voir nos encadrés*.
Chose notable, pour la première fois dans l'histoire des années européennes de la culture, un « *Off* » a été organisé. Il a lui aussi connu une belle réussite, par son coté original et décalé qui a permis de mettre en avant des projets boudés par les institutions « *In* ». Reste qu'un arrière gout de gâchis se mêle à l'impression globale de réussite. « *J'ai l'impression qu'on a voulu changer l'image de Marseille vis-à-vis de l'extérieur, plutôt que vis-à-vis d'elle-même* », résume Frédérique Fuzibet, directrice du théâtre de la Mer.





PROVENCE 2013

>> Ci dessus à gauche : Le symbole de Marseille provence 2013 sur le vieux-port
>> Ci-dessus à droite : La Villa Méditerranée
>> À droite : Le J1
© pour toutes les photographies : Vincent Leconte

LES OCCASIONS MANQUÉES

Marseille Provence 2013 a mis l'accent sur l'économique et le touristique plutôt que sur le social et le symbolique. L'objectif était clair : récolter un maximum de dividendes sur le long terme par la fréquentation extérieure. Cette vision exclusivement commerciale de la culture a d'énormes limites, notamment sociétales. L'accent mis sur de grands projets plutôt que sur un foisonnement global est un autre regret.
Enfin et surtout, l'oubli dramatique des quartiers populaires marseillais symbolise la fracture entre les institutions culturelles et une partie de la ville (voir notre article). « *Nous avons été élus sur un projet méditerranéen et populaire que nous n'avons pas totalement respecté* », résume Patrick Loir, un acteur social des quartiers nord. Oubliés le public des banlieues, le rap et la culture urbaine, la culture ouvrière. Tous ces éléments essentiels de l'identité marseillaise sont restés à la marge. Dans les quartiers nord, seul un projet d'installations d'art contemporain a vu le jour. D'autres idées ont été refusées par les habitants pour leur coût et leur coté éphémère. Marseille est trop souvent restée cantonnée à une leçon d'histoire-géographie sélective. « *Et celui qui ne va pas au MuCEM, on fait quoi pour lui ?* », questionne Kadi, un comédien originaire des quartiers nord. « *On a fait une capitale de la culture avec un grand cul, seulement pour les cultureux* », regrette Kadi.

LES PRINCIPAUX LIEUX ET ÉVÈNEMENTS DE MARSEILLE-PROVENCE 2013

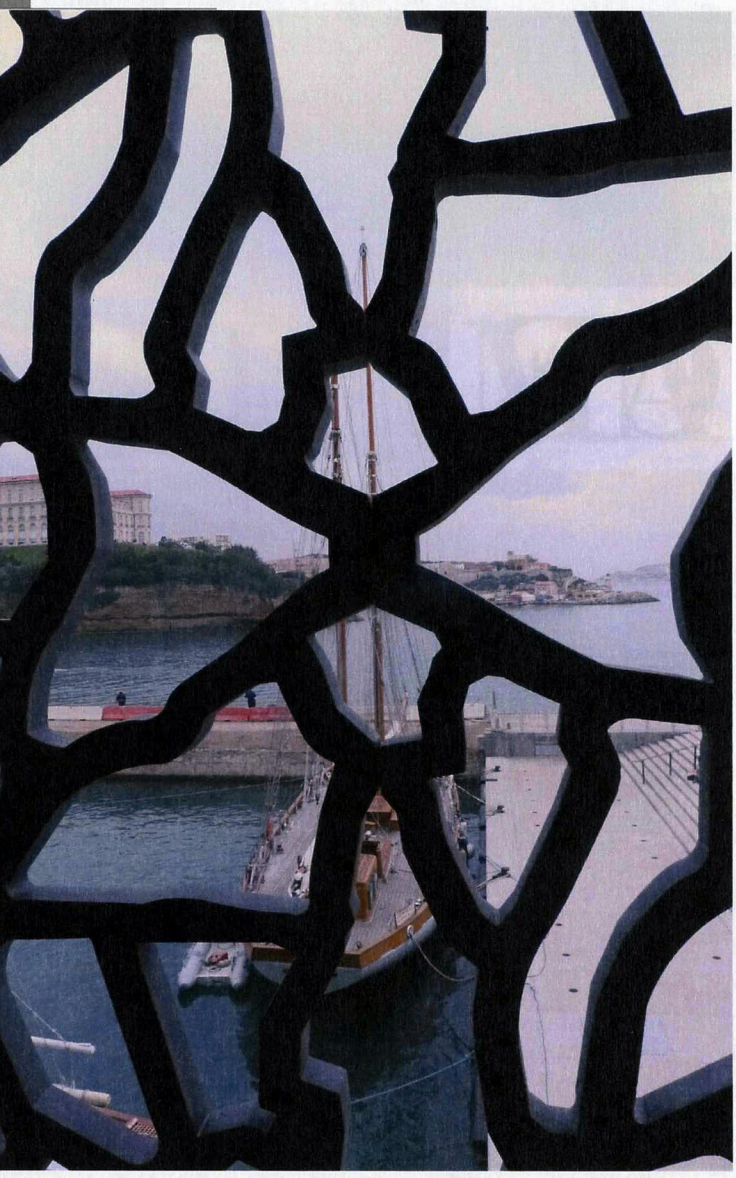
- LE VIEUX-PORT EST À L'ORIGINE DE LA FONDATION DE MARSEILLE, AU VI^e^ SIÈCLE AVANT J.-C. LE BASSIN A ÉTÉ TRANSFORMÉ EN PORT DE PLAISANCE, AU XX^e^ SIÈCLE, DEVENANT UN LIEU DE RASSEMBLEMENT POPULAIRE PIÉTONNISÉ.
- LE MUSÉE DES CIVILISATIONS DE L'EUROPE ET DE LA MÉDITERRANÉE (MUCEM) EST UN MUSÉE NATIONAL QUI A OUVERT LE 7 JUIN 2013, DURANT L'ANNÉE DE LA CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE.
- LA VILLA MÉDITERRANÉE EST UN MONUMENT MARSEILLAIS CONSTRUIT À L'INITIATIVE DU CONSEIL RÉGIONAL DE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR AFIN DE *« S'EMPARER DES GRANDS ENJEUX DE LA MÉDITERRANÉE CONTEMPORAINE. »*
- LE J1 EST UN LIEU DE VIE DE 6 000 M2. CET ANCIEN HANGAR PORTUAIRE A ÉTÉ TRANSFORMÉ EN LIEU D'EXPOSITION ET EN ATELIERS ARTISTIQUES, AVEC UNE PROGRAMMATION CULTURELLE SPÉCIFIQUE.

PARMI LES GRANDS ÉVÈNEMENTS DE L'ANNÉE 2013, ON NOTERA :

- LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DE L'ANNÉE CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE, LE 13 JANVIER.
- LE GR2013, UN CHEMIN DE GRANDE RANDONNÉE EN PARTIE URBAIN QUI VISE À CROISER PROMENADE, TERRITOIRE ET ŒUVRE D'ART.
- LA TRANSHUMANCE, QUI A RÉUNI CHEVAUX ET TROUPEAUX, ITALIENS ET PROVENÇAUX À TRAVERS DES SITES NATURELS ET CITADINS D'EXCEPTION, LE 9 JUIN.
- LE VIEUX-PORT *« ENTRE FLAMMES ET FLOTS »*, UN SPECTACLE PYROTECHNIQUE EN MAI.

[CHARLOTTE SABY]

CULTURE



TOULOUSAINS ET MARSEILLAIS AIMENT QU'ON RACONTE LEUR HISTOIRE

Toulouse et Marseille ont tous deux une entité consacrée à leurs vestiges : le musée Saint Raymond de Toulouse et le musée d'Histoire de Marseille. Le visiteur peut découvrir le lien intime de l'histoire avec la ville.

PIERRE PISANI, RESPONSABLE ARCHÉOLOGIQUE DE TOULOUSE MÉTROPOLE, RESTE SURPRIS QUE LES TOULOUSAINS S'INTÉRESSENT AUTANT À L'HISTOIRE DE LA VILLE ROSE ; *« EN OCTOBRE 2013, ON A FAIT DES PORTES OUVERTES SUR UN DES SITES QU'ON A FOUILLÉ EN BORD DE GARONNE,* TÉMOIGNE-T-IL, *IL Y A EU 950 PERSONNES DANS LA JOURNÉE. UN SUCCÈS ».*
DE 2006 À 2010, LE MUSÉE SAINT RAYMOND A CONNU UNE HAUSSE SPECTACULAIRE DE FRÉQUENTATION: 61 474 VISITEURS EN 2006, 76 303 EN 2010. *« TOULOUSE EST UNE VILLE RÉCENTE ET UNE VILLE D'EXPATRIÉS GRÂCE À AIRBUS,* DÉCRYPTE L'ARCHÉOLOGUE. *PLUS DE 10 000 PERSONNES PAR AN ARRIVENT SUR TOULOUSE ET IL Y A UNE VÉRITABLE RECHERCHE IMPORTANTE SUR LE PATRIMOINE. »*
A MARSEILLE, PHILIPPE MELLINAND, ARCHÉOLOGUE À L'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE PRÉVENTIVE RACONTE QUE *« LES JOURNÉES PORTES OUVERTES PRÉSENTENT UN VRAI INTÉRÊT POUR LES RIVERAINS ET LES GENS DE PASSAGE. » « UNE MANIFESTATION QUI MARCHE BIEN,* SE RÉJOUIT-IL. *L'ARCHÉOLOGIE FAIT RÊVER BEAUCOUP DE GENS MAIS,* TEMPÈRE-T-IL, *AU QUOTIDIEN CE N'EST PAS COMME ÇA QUE ÇA SE PASSE, ON TRAVAILLE DANS LA BOUE.»*
LÀ ENCORE LE BILAN DE FRÉQUENTATION EST TRÈS POSITIF. DEPUIS L'OUVERTURE APRÈS SA RÉNOVATION, EN SEPTEMBRE 2013, LE MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE A ACCUEILLI PRÈS DE 45 000 VISITEURS, DONT 20 000 POUR LA SEULE JOURNÉE D'INAUGURATION. L'ANNÉE DE SA FERMETURE, AVANT RÉNOVATION, CE MÊME MUSÉE RECEVAIT 38 000 VISITEURS PAR AN. UN PASSÉ... ACTIF.

[CHARLOTTE SABY]

UN SEUL IMPÉRATIF : CONCRÉTISER

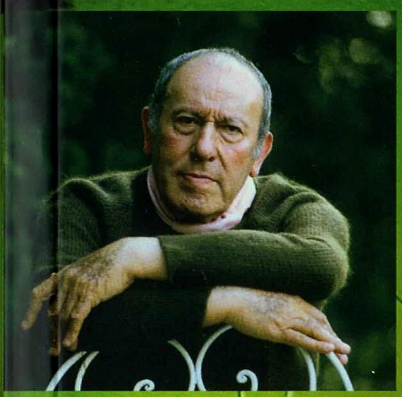
L'année 2014 sera au moins aussi importante que 2013. Les perspectives réelles de l'année européenne de la culture se joueront ici. Déjà, se posent la question du dépassement des coûts et de la possible baisse des subventions qui s'ensuivrait, même si cette hypothèse est balayée par la mairie (lire notre interview). *« Il ne faudrait pas que 2014 soit l'année européenne de la culbute »*, prévient Serge Assier. Ce n'est qu'à ce moment là que l'on commencera à appréhender les réels effets sur le long terme de la manifestation.
Il faudra, d'abord et avant tout, concrétiser. Une année européenne de la culture réussie passe forcément par un *« après »* tout aussi foisonnant. Lille est là pour le rappeler. Le *« Off »* a d'ores et déjà annoncé divers projets. Si leurs propositions culturelles se perdent dans la course à la sécurité, les politiques de tous bords rivalisent de promesses pour affirmer qu'ils poursuivront l'élan de 2013. On ne demande qu'à les croire. Maintenant réveillée, Marseille a mille atouts pour séduire et envoûter. On aimerait vous dire, comme le personnage du *« Chanteur de Jazz »* dans le premier dialogue parlant de l'histoire du cinéma : *« Attendez un peu, vous n'avez encore rien vu. »*

[VINCENT LECONTE]

> **« Il ne faudrait pas que 2014 soit l'année européenne de la culbute »**
>
> *Serge Assier*

DiXit

La revue semestrielle de Sciences Po Aix



LITTÉRATURE : LE ROMAN DU ROMANCIER

SANTÉ : GOUVERNANCE MONDIALE

POLITIQUE : LA RUSSIE
UNE OPTION D'AVENIR ?

DÉMOCRATIE : LA PRÉSIDENCE OBAMA
LES DROITS DE L'HOMME ET LE MONDE

ONIRISME : RENÉ CHAR
& LA BRÈCHE DU PARADOXE

MONDE : FRANCE-AFRIQUE
QUELLE CONCEPTION POLITIQUE ?

MYTHOLOGIE : IRAN *LE RÊVE D'UN AUTRE*

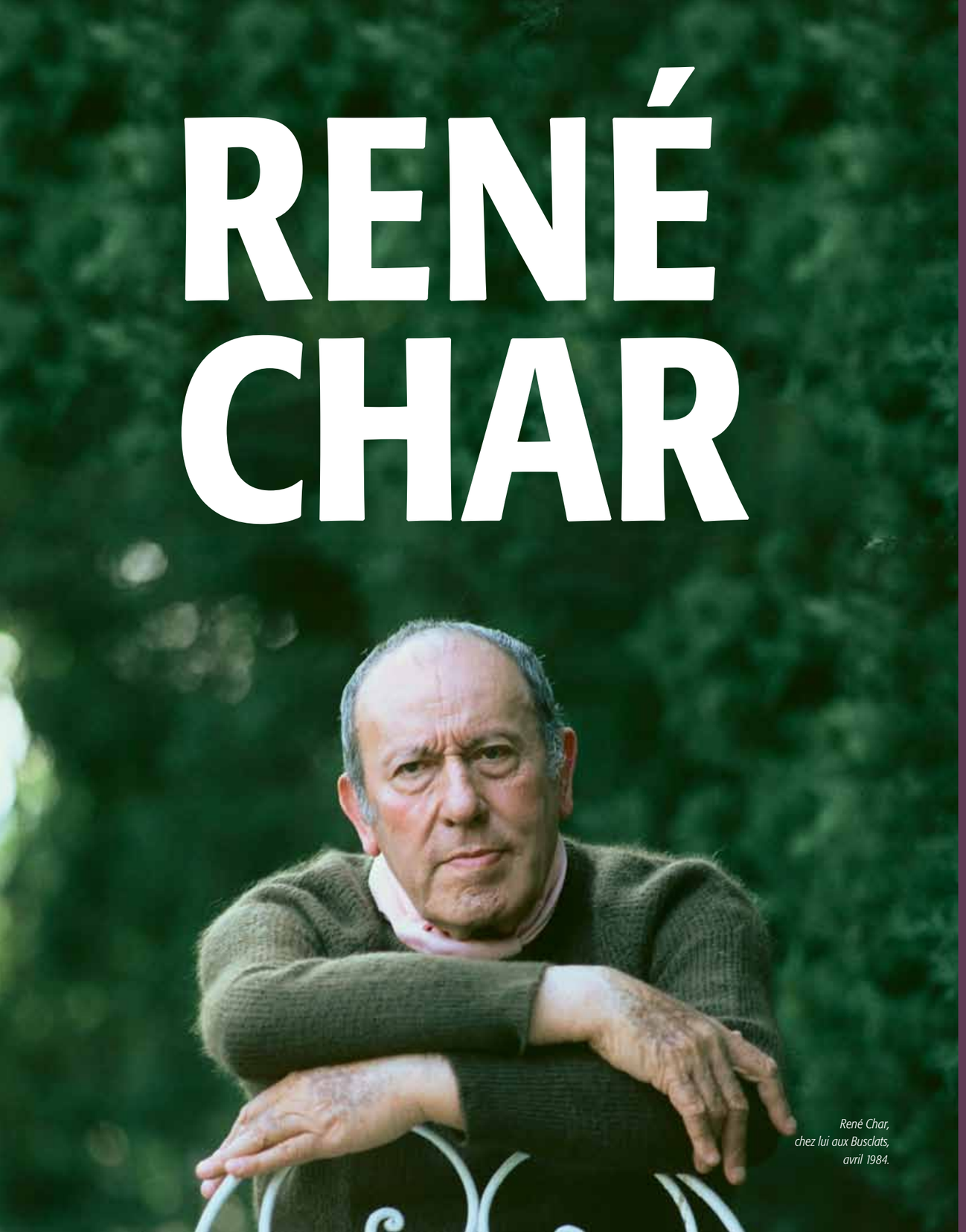
MÉMOIRE : JE N'AIMAIS PAS JORGE SEMPRUN

7e ART : LA QUESTION DE L'EMPATHIE
DANS ROCCO ET SES FRÈRES

SPORT : CLAUDE ONESTA
LA TÊTE ET LES MAINS

sciencespo.aix
NUMÉRO 2

RENÉ CHAR & LA BRÈCHE DU PARADOXE



René Char, chez lui aux Busclats, avril 1984.

> *Je revois ces moments d'enfance passés à recopier mes recettes de vie, ces poèmes de tous horizons, dont les porteurs gravaient leurs noms énigmatiques dans ma mémoire : Artaud, Villon, Nerval, Rimbaud, Cendrars, Adonis, Borges, Marot, Milosz... Char.*

par Gaëtan Malange, étudiant en Master 2 à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence
Photographies de Serge Assier

Du fond de mes poches, la poésie jaillissait, griffonnée sur de fins bouts de papiers, glanée sur les arpents de la découverte enthousiaste et assoiffée : sur tous les continents, la parole était la même, sous des formes différentes, menant à l'exaltante transgression des cercles établis. Seules comptaient l'indignation et l'exigence d'un rehaut d'âme. Ces lectures invitaient au voyage, endormi sur les épaules d'un ange, chasseur de méridien à la découverte de nouveaux pôles ! Dans les bagages de la poésie, un mot prenait sens, aux côtés de tous ces compagnons : partir.

« Tu as bien fait de partir, Arthur Rimbaud ». Cette parole fraternelle de Char, prenant la défense du « Voleur de feu », du Maudit, face à tous ses détracteurs, résonne en chacun de nous. La brèche du paradoxe est pourtant ouverte : contrairement à beaucoup de créateurs, Char est un sédentaire, enraciné dans ce Vaucluse tant parcouru. Ses voyages sont les retraites effectuées sur cette terre natale, où l'œuvre poétique se façonne au bord de la Sorgue.

Pas à pas, comme si nous avancions aux côtés du poète, partons découvrir quelques bribes d'une vie inclassable.

« COMMUNE PRÉSENCE », LES SILLONS DE L'ENFANCE ENCHÂSSÉE

Le lien qui unit René Char à Rimbaud est sans doute cette image de l'enfance silencieuse – au creux de l'œuvre – associant la parole créatrice à une nécessité muette qui précède et hante le langage, figures d'enfants en proie à l'étouffement de l'asthme, à l'isolement familial.

Au creux des vers résonne cette interminable et lancinante attente qui anticipe la prise de parole poétique *« à coup de serrements de gorge »*. Le poème *« Déclarer son nom »*, que René Char a mis en tête de l'anthologie *« Commune présence »*, en quelques phrases, illustre cet appel de la création :

« J'avais dix ans. La Sorgue m'enchâssait. Le soleil chantait les heures sur le sage cadran des eaux. L'insouciance et la douleur avaient scellé le coq de fer sur le toit des maisons et se supportaient ensemble. Mais quelle roue dans le cœur de l'enfant aux aguets tournait plus fort, tournait plus vite que celle du moulin dans son incendie blanc ? ».

Une des forces de Char réside dans cette capacité, au cours d'une expérience éprouvante, à réunir, par une série d'analogies (« enchâssait » / « scellait », le « cadran » / la « roue »...), les notions de similitudes et de séparation. Le poète, enfant, est ici au cœur des choses et séparé d'elles. Le dédoublement est total : commençant à la première personne (« j'avais dix ans »), l'extrait s'achève à la troisième, partition subjective où intériorité et extériorité se croisent sans jamais s'entrechoquer.

Le pays natal de Char est planté : le moulin et la Sorgue. Il faut imaginer ces anciens moulins à papier de l'Isle-sur-Sorgue, aux roues de bois tournoyantes, inscrivant les rotations perpétuelles de manière immuable dans le regard du jeune poète. La figure de la roue se révèle d'ailleurs omniprésente dans son œuvre : ici, illustration du

Onirisme

> ***J'avais dix ans. La Sorgue m'enchâssait. Le soleil chantait les heures sur le sage cadran des eaux. L'insouciance et la douleur avaient scellé le coq de fer sur le toit des maisons et se supportaient ensemble. Mais quelle roue dans le cœur de l'enfant aux aguets tournait plus fort, tournait plus vite que celle du moulin dans son incendie blanc ?***

souvenir anxieux, ailleurs, comme une résonnance, symbole de la jouissance érotique, comme dans *Envoûtement à la renardière*.

La Sorgue. *« La Sorgue m'enchâssait »* : quel sens donner à cette confidence ? Elle plante le décor de l'enfance, dans ce village sublimé, l'Isle. On aperçoit les maisons ensoleillées et enserrées dans les bras de la Sorgue. On y devine le jeune Char immergé, comme son village et ses pêcheurs, par les eaux inapprivoisées.

Au-delà d'un simple rappel de décor d'enfance, peut-être faut-il se pencher sur le sens du verbe « enchâsser » : la stricte définition évoque un cercueil, la conservation de reliques dans une châsse. On oscille entre mort et survie. Le mot résonne avec évidence si l'on parcourt un poème plus ancien, « Eaux-mères », récit d'un rêve sombre, écrit à l'époque surréaliste, dans *« Abondance viendra »*, un des recueils qui formera *« Le Marteau sans maître »*. La scène est imaginée à L'Isle-sur-Sorgue, dans la propriété familiale des Névons. Le narrateur aperçoit sa mère et son neveu, debout au milieu d'un fleuve. Ils lui apprennent la mort d'un enfant, Louis-Paul, noyé et dont on n'a pas retrouvé le cadavre. Fuite de l'image, brouille des lignes et des repères. Le narrateur est désormais dans les sous-sols des Névons, débarras rempli d'objets en tout genre. La mère réapparait. Elle porte un cercueil contenant, à l'écouter, le corps de Louis-Paul, qu'elle nomme le « bâtard d'eau ». Les détails se précisent. Le narrateur ouvre le cercueil rempli d'une eau cristalline et dans laquelle flotte l'enfant de huit ans. Etrangement, l'aspect monstrueux de l'enfant ne l'effraie pas, bien au contraire :

René Char et son chien Tigron aux Busclats, le 25 février 1983

il tente de le ranimer. Il survit. Dès lors, un amour profond se noue entre le narrateur et l'enfant sauvé des eaux. A la lueur de ce rêve, on perçoit cette image d'enchâssement dans certains poèmes. A noter aussi, sans s'adonner à une psychanalyse de bas étage, que le poème est écrit à Saumane, dans le Vaucluse, fief sadien : on retrouve chez Char cette même « exécration des mères » comme le note Eric Marty.

L'écart entre les écritures de ces deux poèmes (1930 pour *« Eaux-mères »* et novembre 1959 pour *« Déclarer son nom »*) démontre particulièrement la force des métaphores dans l'œuvre de Char. Devant certains titres mystérieux, des significations apparaissent au fil de ces croisements temporels : l'enjeu de l'enfant bâtard n'est-il pas de *déclarer son nom*, se dévoiler, enfant noyé ressuscité à la surface du monde ?

Si cette image d'enfant statique et souffrant se retrouve au fil des recueils, sous des formes variées, il semble qu'elle s'éloigne de la stricte référence biographique, conférant là l'hermétisme de la création poétique de Char. *« L'enfant à l'entonnoir »*, court poème au titre singulier, l'atteste :

LE BON SAUTEUR

Tigron, mon chien, bientôt tu seras un grand cerisier et je ne saisirai plus la connivence de ton regard, ni le tremblement de l'anse de ton museau, ni se projetant de droite et de gauche tes abois prévenants jamais ennuyeux. Quelle direction allions-nous prendre ? J'entrais et sortais dans ta jeunesse, côtoyant une si longue existence qui ne deviendrait peut-être la mienne que pour s'ajouter un jour à mon oubli, tête anonyme. Puis se profilerait en fin de compte un champ qui pleurerait de se laisser traverser ! Ni attentionné, ni indifférent. Tandis que je lirai sur ton cœur battant beaucoup trop vite : fatale séparation.

Ah ! celui-là perd sa convention qui ne distingue sur le miroir disparu de sa maison que les deux mots *entrer* et *mourir*, n'ayant rien d'un passant triste. Du moins le croit-il sans chance aucune de retour. L'Affection, mon chien !

René Char « **Les voisinages de Van Gogh** » ***nrf*** Gallimard.

Poème de René Char sur son chien Tigron
Le bon sauteur

« Un rêve est son risque, l'éveil est sa terreur. Il dort. Si un vœu à l'écart, s'enfuyant de lui, pouvait encore être lancé, le petit dormeur, qu'il s'élève dans l'air, un maillet au poing, sinon il sera lié au cerceau du tonnelet par des mains expertes ! Il dort. La noria et le raisin ne se guettent plus l'un l'autre. Druidique, il dort. Bredouille le miroir, parle au cœur le portrait. Et s'éveille à lui-même. »

Les éléments communs aux autres poèmes sont présents : le rêve, l'enchâssement familial (*« il sera lié au cerceau par des mains expertes »*, les images de la roue et du cœur (la noria et le raisin)... Le discours est pourtant changé : si le poème *« Déclarer son nom »* n'apporte aucune réponse aux angoisses de l'enfant, ici s'ouvre une perspective : l'évocation du maillet esquisse *« Le Marteau sans maître »*, premier grand recueil de Char, sublimation de la création poétique dont s'empare l'enfant pour exorciser ses propres peurs, contes et légendes fantasmés. Ne retrouve-t-on pas, dans cet enfant attaché au tonneau, la légende de saint Nicolas ?

Le corridor des références interprétées est vaste : l'enfant à l'entonnoir, c'est cet enfant de « Déclarer son nom », halluciné, fou, mais qui atteint, par la création poétique,

la quiétude. Les roues tournoyantes sont désormais loin : *« Druidique, il dort. »* L'image du maillet brandi renvoie quant à elle au dieu Silvain, le « dieu au maillet », célébré à Glanum, site gaulois proche de Saint-Rémy de Provence, tant conté par René Char.

Déjà, cette image annonce la décision de passer à l'action.

FEUILLETS D'HYPNOS, RÉSISTER, ENCORE ET TOUJOURS

Au cœur du siècle de fer, Char s'érige en rempart face au communisme et au fascisme. Dans le même temps, il rompt avec les surréalistes. Il est temps d'illuminer la Résistance de sa propre flamme, loin de la confortable révolte, où la force créatrice et l'élan des armes pourraient s'éteindre. L'enfant de la Sorgue entre en éruption. Le voilà bateau ivre : à l'engagement de la plume s'agrège celui du plomb. Mobilisé dès le début de la guerre, il entre rapidement dans la Résistance sous le nom du capitaine Alexandre. La peur s'invite à tous les instants, avouée, mais transcendée par le verbe et un irrationnel courage dans les combats. Char en sera marqué à jamais. A un ancien camarade venu à son chevet, il exigera une arme sur le lit, comme si la Gestapo le recherchait encore. Parcourir les « Feuillets d'Hypnos » (dédiés à Albert Camus dans la réédition de 1948), c'est plonger dans ce temps trouble de l'Occupation. Les vers sont indescriptibles de beauté, de confidences et d'insupportables visions. Chaque page est un vibrant hommage à ses compagnons : on entend ici les cris d'Emile Cavagni, son « frère d'action », arrêté, torturé et sauvagement mis à mort. On voit plus loin Roger Chaudon, chef du secteur d'Oraison, enterré vivant par la Gestapo. On entend le jeune Roger Bernard, rencontré dans la vallée du Calavon, lire des poèmes entre deux sabotages, avant d'être capturé par les Allemands. Il a tout juste le temps d'avaler le message dont il est porteur ; refusant de répondre aux questions, il est fusillé, entre une gare démantelée et un vieux mûrier. Un paysan rapportera au jeune Char, agonisant de chagrin, *« qu'il se tenait très droit, très léger et obstinément silencieux »*. Au creux de l'insomnie, mes lectures poétiques me rappellent toujours ces jeunes résistants, à l'affut et dans l'attente, pour sauver leur camarade, d'un ordre de tirer qui ne vint jamais.

Quartier général de Céreste, maquis des Alpes-de-Haute-Provence. René Char et ses hommes, aguerris aux montagnes et au soleil brûlant, sont introuvables. L'ennemi est pourtant là, dans chaque village. Et les frères d'âme transgressent au quotidien, enfiévrés par les combats, portés par une parole intérieure qui grandit : la création poétique ne faiblit jamais, laissant derrière elle les rives où sèche le sang.

Char est ainsi un des rares poètes à avoir combattu dans les rangs de la Résistance, armes à la main. Cet engagement se reflète dans le style des *« Feuillets d'Hypnos »*, où l'impératif se veut autant éthique que grammatical : *« Tiens vis-à-vis des autres ce que tu t'es promis à toi seul. Là est ton contrat. »* ou encore *« Autant que se peut, enseigne à devenir efficace, pour le but à atteindre mais pas au-delà. »* et *« Ne t'attarde pas à l'ornière des résultats. »*

Le génie de l'homme, qui pense avoir découvert les vérités formelles, accommode les vérités qui tuent en vérités qui autorisent à tuer. (...) Cependant que les névroses collectives s'accusent dans l'œil des mythes et des symboles, l'homme psychique met la vie au supplice sans qu'il paraisse lui en coûter le moindre remords. La fleur tracée, la fleur hideuse, tourne ses pétales noirs dans la chair folle du soleil.

Mais qui est Hypnos ? Dans la mythologie grecque, il est le fils de la Nuit et d'Érèbe, dieu des Enfers, jumeau de Thanatos, la mort. Il a pour rôle de personnifier le sommeil. Contrairement à la simple référence mythologique, le nom d'Hypnos est, dans l'œuvre de Char, à sens multiple, cultivant une certaine ambigüité. Il peut illustrer la débâcle des hommes face au nazisme, comme dans ces vers de 1939 :

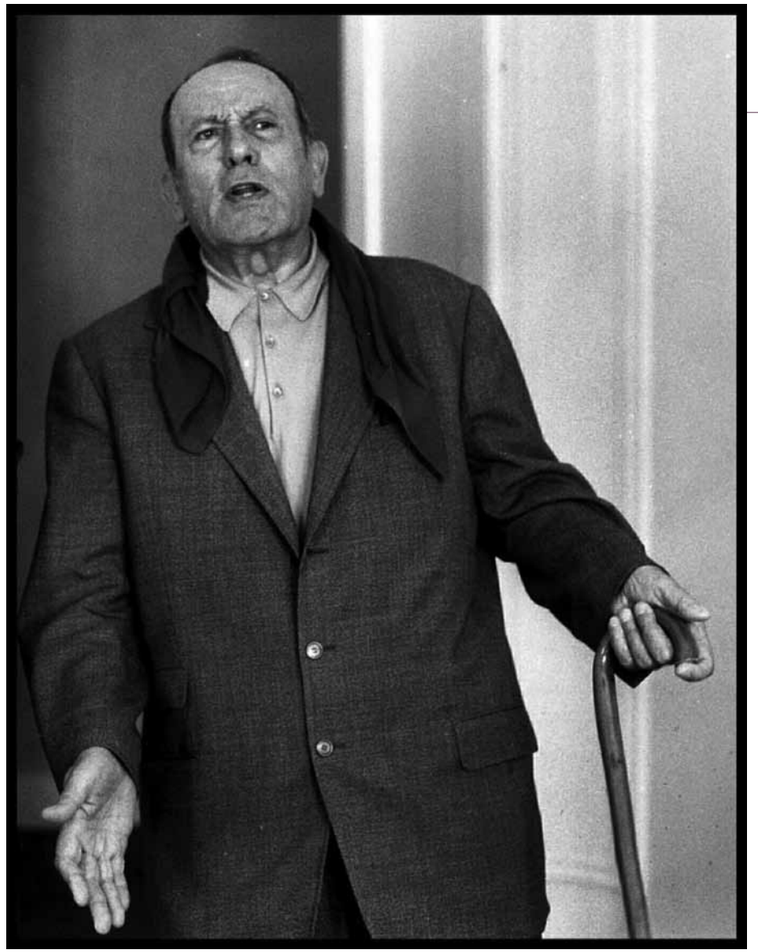
« Au mois de juillet, dans l'hypnose de Paris, capitale parjure... »,

avant de symboliser avec force la Résistance :

« Résistance n'est qu'espérance. Telle la lune d'Hypnos, pleine cette nuit de tous ses quartiers, demain vision sur le passage des poèmes. »

Hypnos forge ainsi l'alliance des contraires : d'un côté, le début des années 40, et cette « rumeur du désespoir », de l'autre les actions de la Résistance et cette « certitude de la résurrection ». Hypnos permet également de distinguer, autour du symbolisme et des métaphores, la distinction entre l'ordre poétique et le psychologique :

« Le génie de l'homme, qui pense avoir découvert les vérités formelles, accommode les vérités qui tuent en vérités qui autorisent à tuer. (...) Cependant que les névroses collectives s'accusent dans l'œil des mythes et des symboles, l'homme psychique met la vie au supplice sans qu'il paraisse lui en coûter le moindre remords. La fleur tracée, la fleur hideuse, tourne ses pétales noirs dans la chair folle du soleil. »



René Char, Hôtel Donadeï de Campredon à L'Isle-sur-la-Sorgue le 21 août 1982.

Ici, l'hideuse fleur, c'est la croix gammée, symbole archaïque du culte solaire, arme psychologique au service de l'idéologie de masse. Char ne réfute cependant pas le mythe, il combat sa perversion. L'urgence est d'agir contre *l'homme psychique*, *« dont l'âme empirique est un amas de glaires et de névroses »*, en retournant, par le feu poétique, la puissance symbolique contre l'Occupant :

« J'envie cet enfant qui se penche sur l'écriture du soleil, puis s'enfuit vers l'école, balayant de son coquelicot pensums et récompenses. »

Au soleil nazi, formé de ratures, Char invoque le soleil de clarté, celui de l'enfant, innocent coquelicot qui fait face à la fleur hideuse.

La pensée ne t'a pas effleuré de tirer du déluge ta défroque à rayures pour en faire une relique pour les tiens. Tu l'as jetée aux flammes ou tu l'as mise en terre avec ses poux incalculables et les trous de ta maigreur. (...) Ne songeons pas aux couards d'hier, auxquels se joindront les nôtres ambitieux, qui s'accoutrent pour la tournée des commémorations et des anniversaires. Rentrons. Les clairons insupportables sonnent la diane revenue.

Les combats achevés, la guerre terminée, Char s'en retourne vers les siens, déclinant toute offre de participation à un engagement politique. Le silence doit succéder à l'intense période des combats, comme une nécessité de refermer une parenthèse de bruit et de fureur :

« Nous sommes partisans, après l'incendie, d'effacer les traces et de murer le labyrinthe. On ne prolonge pas un climat exceptionnel. »

Le poète ne compte pas jouer pas aux Résistants du dimanche. A son ami résistant Francis Curel, de l'Isle-sur-Sorgue, déporté dans un camp de concentration de Rinz, le poète écrit ceci :

« La pensée ne t'a pas effleuré de tirer du déluge ta défroque à rayures pour en faire une relique pour les tiens. Tu l'as jetée aux flammes ou tu l'as mise en terre avec ses poux incalculables et les trous de ta maigreur. (…) Ne songeons pas aux couards d'hier, auxquels se joindront les nôtres ambitieux, qui s'accoutrent pour la tournée des commémorations et des anniversaires. Rentrons. Les clairons insupportables sonnent la diane revenue. »

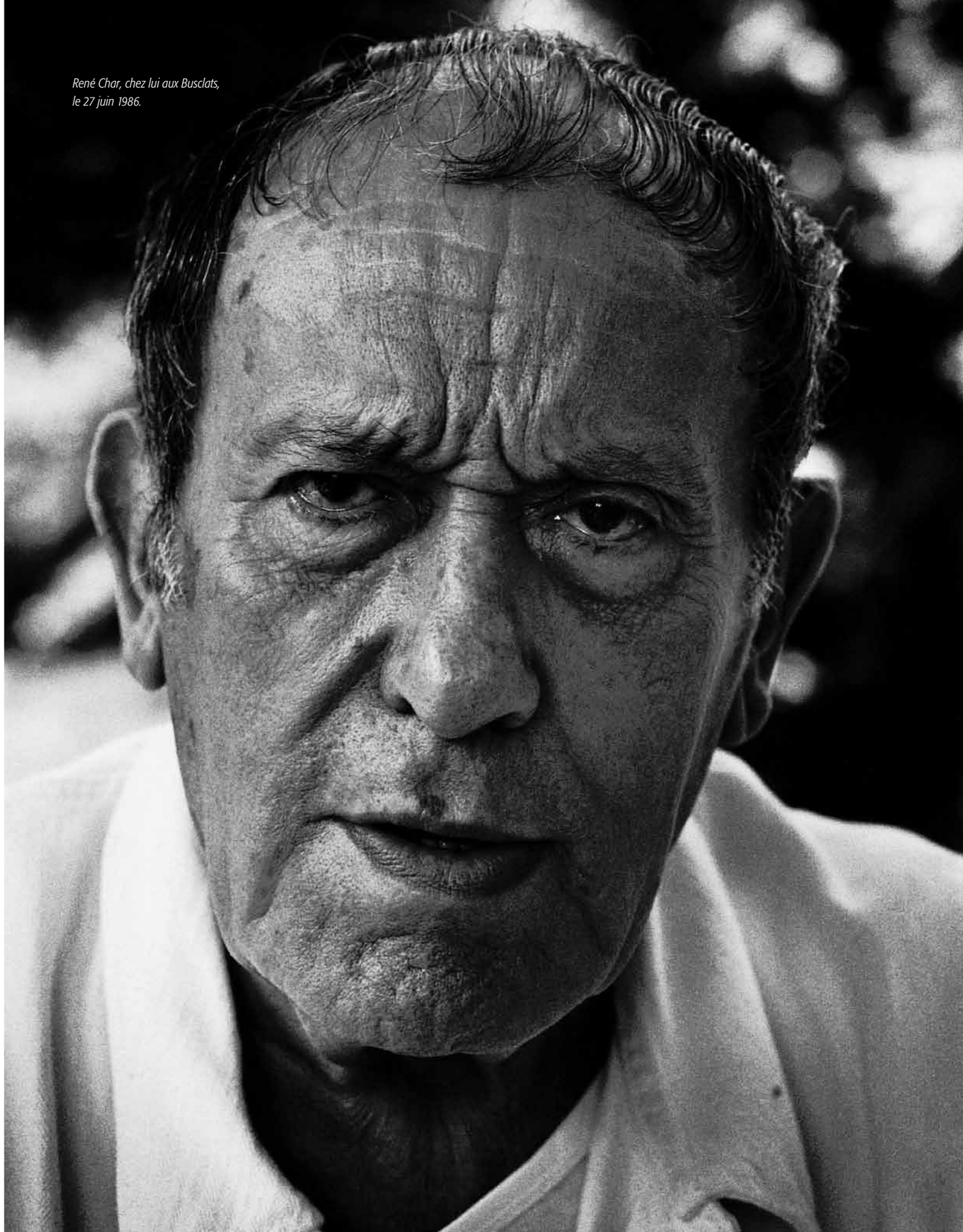
Il faut désormais se désamarrer, s'alléger, afin de retrouver l'autonomie nécessaire à la libre création. Les feuillets ne sont pas prolongés, Hypnos est du passé, de la même manière que Rimbaud avait légué son carnet de Maudit à Satan, sans la certitude que les mots puissent conjurer pleinement la hantise et le souvenir d'une période traumatisante. Lorsqu'on lui pose la question : *« De quoi avez-vous peur ? »* il répond : *« De la dictature, sous toutes ses formes. »*

« LA POSTÉRITÉ DU SOLEIL », CAMUS ET CHAR, ITINÉRAIRE D'UNE AMITIÉ

Peut-on croire au sentiment fraternel entre créateurs ? Parfois, l'amitié entre artistes ou poètes n'existe que dans l'œuvre qu'ils accomplissent au moment de leur rencontre.

« Le paysage, comme l'amitié, est notre rivière souterraine. Paysage sans pays », écrit René Char à propos de ce lien tissé avec Camus. Leur rencontre est celle d'un instant propice, terreau fertile à la fraternité artistique. On imagine mal une amitié Char-Camus avant-guerre. Il aura fallu l'engagement dans une période de violence politique, mêlant courage physique et transgression créatrice, pour une intimité compréhensive. Avant toute complicité poétique, c'est le rapport à la politique qui les rassemble. Camus dénonce la lâcheté en politique, et les contradictions entre les principes et l'action. Char part de l'esprit de révolte et de l'insurrection individuelle pour retrouver la liberté. La première fois qu'il entend parler de Camus, il se trouve dans le maquis de Céreste. Un frère lui offre *« L'Étranger »*. Dans la postface à *« La Postérité du soleil »*, Char raconte que le roman ne lui avait pas « causé une profonde impression ». Le contexte de l'urgence, la vie du maquis n'ont sans doute pas permis au poète d'aborder l'œuvre avec la marge d'imagination suffisante. Pourtant, les deux créateurs traversent des moments de difficulté similaires à l'heure du conflit, avec la perte d'un ami cher. Camus préfacera ainsi l'édition des *« Poésies posthumes »* de l'inoubliable lyonnais René Leynaud, et Char présentera l'ouvrage *« Ma faim noire déjà »* de son compagnon Roger Bernard, tué sous ses yeux. L'enfance présente également quelques traits similaires : le garçon des Névons fuit une maison peu chaleureuse, la mort d'un père finalement peu connu, les coups d'un frère et la douloureuse indifférence d'une mère ; Camus s'exile aussi d'un décor natal, où silence d'une mère et mort d'un père poussent à l'écriture. Char est l'homme des rives, Camus celui des rivages. L'un ne cesse de retrouver la terre des sentiments ambigus, celle de la souffrance et de la liberté, sur les rives de la Sorgue, et l'autre traverse les rivages de l'Algérie tourmentée. Les « Transparents » de Camus, avant le craquellement de l'Histoire, où se débattent voix et masquent, victimes et bourreaux, sont les frères métissés d'Oran.

Que d'expériences communes avant la fusionnelle rencontre ! L'impossible retour au quotidien « journalier », pour ces deux êtres d'exception, pousse au développement d'une fraternelle amitié : *« Je crois que notre fraternité – sur tous les plans – va encore plus loin que nous l'envisageons et que nous l'éprouvons. »* écrit Char dans une lettre du 3 novembre 51.



René Char, chez lui aux Busclats, le 27 juin 1986.

Onirisme

Pourquoi ce chemin plutôt qu'un autre ? (...) Nous sommes venus jusqu'ici car là où nous étions ce n'était plus possible.

Au fil du temps, les deux amis se découvrent cet « arrière-pays » commun (Camus y loue une maison, « Palerme »), cette terre de l'Isle-sur-Sorgue, marquée de cette si rare amitié : *« La postérité du soleil »* en est le témoignage.

L'ouvrage est hors-normes, la poésie se respire à chaque page. Les photographies, prises par Henriette Grindat, dévoilent un pays vauclusien anonyme et subjuguant. Les textes de Camus, si sereins, si apaisants, sont écrits après avoir achevé *« L'Homme révolté »*. On ressent le besoin de liberté de Camus dans l'écriture de ces lignes accolées aux images : s'accorder une trêve pour retrouver les racines simples de la vie, comme on ouvre une fenêtre pour fixer le regard sur des paysages plus vrais. Char écrit quant à lui le poème d'introduction : *« De moment en moment »*. Comme une clé donnée au lecteur, le poète raconte une nouvelle fois l'osmose entre les deux amis et cette terre (re)découverte :

« Pourquoi ce chemin plutôt qu'un autre ? (…) Nous sommes venus jusqu'ici car là où nous étions ce n'était plus possible. On nous tourmentait et on allait nous asservir. (…) Et ce chemin, qui ressemblait à un long squelette, nous a conduits à un pays qui n'avait que son souffle pour escalader l'avenir. (…). »

Quelques jours avant son départ pour Paris, en janvier 1960, Camus murmure dans l'accolade à son ami : *« René, quoi qu'il arrive, faites que notre livre existe. »*

Deux jours après la mort de Camus, Char écrit au galeriste suisse Edwin Engelberts :

« Je perds un frère, un frère choisi par moi et non un frère donné par une mère aveugle. »

Char veut tenir parole. Francine Camus lui confie le manuscrit et Engelberts doit trouver un éditeur. Entre temps, Char publie le magnifique ouvrage *« Lettera amorosa »*, poèmes d'une force intérieure peu commune. Mais Char ne parvient pas à écrire sur son ami. *« La Postérité du soleil »* peut-il voir le jour sans l'hommage fraternel ? Au moment de l'enregistrement de *« Lettera amorosa »*, Edwin Engelberts propose à Char de parler librement de Camus, évocation spontanée sans texte préparé. Les paroles si fortes de Char sont alors retranscrites dans le texte *« Naissance et jour levant d'une amitié »*, qui clôt l'inclassable ouvrage.

La force des écrivains ne réside-t-elle pas dans la possible universalité, malgré leur caractère exceptionnel, de leurs œuvres et de leurs vies ? Je suis de ceux qui croient en la reproduction tacite non pas de leurs écrits – sinon l'art ne serait plus – mais de la fraternité des échanges, de leur si puissante amitié.

« La Postérité du soleil » constitue avant tout ce vibrant héritage de l'exemplarité amicale.

RENÉ CHAR, INDOMPTABLE

La promenade se poursuit dans les intenses travées de René Char. La Sorgue, les sentiers et sommets alentours, L'Isle, Thouzon, le Ventoux et les dentelles de Montmirail. Autant de lieux apprivoisés au fil des nombreuses lectures qui défrichent, de visages imaginés au gré des rencontres successives. Ecrire sur Char demande lectures patientes, intuitions silencieuses, réflexions peu communes à d'autres poètes.

A l'image de l'ouvrage *« Effilage du sac de jute »* publié avec son ami Za Wou-Ki, l'immense peintre franco-chinois, l'œuvre tout entière de Char est inclassable, indomptable. Dans ce livre, peintre et poète se découvrent, dans une croisée de chemins si différents ! C'est l'alliance du requin et de la mouette, de la mer et du ciel, le temps de quelques dessins et poèmes : la mise en scène est parfaite. L'écriture est littéralement matérialisée, la peinture coule encore sur les pages. La lumière éclabousse les feuilles, les griffures cotonneuses esquissent un souvenir bestial du vélin, la rugosité de la jute se vérifie page après page, tout comme elle se lit sur le visage du poète.

Une photographie de 1977 m'émeut ainsi particulièrement : osseux et massif, regard droit, orientant l'espace où il est planté, Char révèle à chaque cliché un physique impressionnant, « une gueule ». Qui pourrait deviner l'intime sensibilité du poète derrière ce visage buriné par la vie ? Rappelons la tristesse de Char lorsqu'en 1954, la maison familiale des Névons est vendue, malgré le désir du poète et de sa sœur Julia de la conserver. *« Le deuil des Névons »* est alors publié en octobre. A chaque fois, la poésie de René Char demeure liée à un paysage, ou à son souvenir, en quoi elle ne se rétrécit pas mais sur quoi elle s'appuie. Certes, les premières lectures peuvent se révéler denses et difficile tant la force du poète est concentrée. Petit-à-petit, les poèmes s'éclairent alors les uns par les autres : le parcours régulier de l'œuvre la rend moins hermétique sans pour autant la réduire à un seul sens.

Après une poignée de poèmes, René Char nous habite, ses vers se gravent à jamais dans les mémoires. Quelles que soient nos lectures, nous reviendrons toujours marcher avec les Transparents, si humbles habitants du pays natal…

La mémoire s'enivre. De caves en greniers, mes poches n'ont cessé de se gonfler de poèmes, de vers mêlés aux choses multiples de la vie. Aux reflets, aux mystères des mots sous l'écorce, près du noyau, raisonnent d'autres formes de beauté, d'autres lumières ou soifs indignées. Dans les soupentes et les arrières salles, à l'ombre des estrades, les découvertes poétiques sont infinies : l'évocation surprise d'une pierre taillée, la douceur d'un médaillon, la nostalgie d'une fleur séchée…

Fortifier l'élan, ouvrir de larges espaces au galop de l'imaginaire, tel est, encore et toujours, l'ultime dessein des poètes.

+ *René et Serge une rude et simple amitié*

Char en son royaume simple de la Sorgue vit venir à lui, un jour, un bonhomme étrange, vif, quasi brutal. Serge Assier en mission dans cet exil solaire pour ficher, sur le rectangle glacé d'une photo, l'homme qui portait les mots au-delà du vent. Serge avait été berger, taxi, avant de se frotter aux faits-divers au *Provençal*, où il fera entrer dans l'Histoire du grand banditisme l'assassinat, par deux truands d'Endoume, du juge Michel. Le photographe fut d'emblée séduit par Char, dans les yeux duquel il pressentit une force, un appétit, une violence uniques. Il s'en revint donc et Serge et René s'en allèrent du même pas, pour quelques belles années échevelées. René Char savait dire le souffle. De la guerre, de la résistance, des amours, des brisures, des hommes... Serge savait photographier le mistral et donner du mouvement, là où il devrait y avoir une pause. L'homme de lettres en grava quelques-unes, avec un fraternel respect, au pied du travail de Serge. Il aime ce mot notre Assier bien trempé : le « travail ». Il ne vit que pour cela et d'autres comme Arrabal ou Michel Butor l'ont compris, quand quelques jaloux de la profession rêvaient de faire rendre l'âme à ce « collègue » qui les humiliait avec ses expos, ses voyages, ses rencontres. Sa simplicité, pure et rude, comme une meule en pierre. Serge Assier et ses photos seront visibles à Arles du 2 au 27 juillet *(Maison de la vie associative, 2 boulevard des Lices)* avec les textes de Jean Roudaut à qui il rend hommage pour ses 85 ans. Roudaut a préfacé René Char dans La Pléiade. Le vendredi 11 juillet 2014 on pourra également découvrir un diaporama de Serge Assier au Mucem de Marseille.

Hervé Nedelec

René Char, chez lui aux Busclats, le 28 octobre 1986.

RÉPONSES PHOTO

RÉPONSES PHOTO

CAHIER CULTURE
30 pages indispensables !
Expositions • Festivals
Concours • Stages
Livres • Sites web

MONDADORI FRANCE

PAYSAGE
TROUVEZ VOTRE STYLE

40 pages d'idées et d'inspiration pour sortir des sentiers battus

EXPOSER SES PHOTOS
10 CONSEILS POUR RÉUSSIR

NOUVEAUTÉS : Sony Alpha 77 II, Leica T, Pentax 645 Z... ça bouge !

DOSSIER : Quel est le meilleur reflex à moins de 500 € ?

PLANCHE-CONTACT : Place Tian'anmen, 25 ans après...

PORTFOLIO : Emmet Gowin, un maître du noir et blanc à redécouvrir

CONCOURS : Rencontres d'Arles et Mont-Blanc Photofestival, les résultats

n° 267 juin 2014

L 12605 - 267 - F: 4,95 € - RD

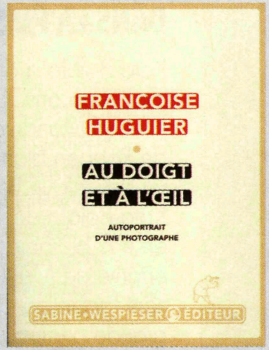
DOM : 5,80 € - BEL : 5,50 € - CH : 8,00 FS CAN : 8,95 $CAN
D : 6,50 € - ESP : 6,20 € GR : 6,20 € - ITA : 6,20 € - LUX : 5,50 €
MAR : 70 DH - PORT.CONT : 6,20 € TOM SURFACE : 900 CFP
TOM AVION : 1600 CFP - TUN : 12 DTU.

AUTRES PARUTIONS SÉLECTIONNÉES PAR LA RÉDACTION

PHOTO POCHE N°149

Henri Huet fait son entrée dans la collection Photo Poche 42 ans après sa mort au Vietnam, boîtier au poing. Son œuvre reste intimement liée à cette "sale" guerre… JCB

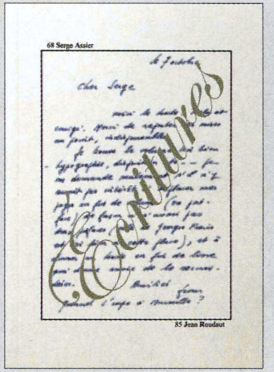
"Henri Huet", Photo Poche n°149, 62 photos, éditions Actes Sud, 144 pages, 13 €.



HUGUIER SE RACONTE

Françoise Huguier a toujours mêlé le texte à l'image et sa propre vie fut souvent à l'origine de son travail. Elle rédige ici un très intéressant "autoportrait d'un photographe" où elle se raconte avec sincérité. JCB

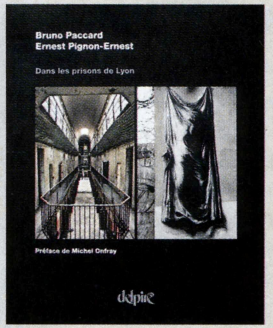
"Au doigt et à l'œil", par Françoise Huguier, Sabine Wespieser éditeur, 250 p, 20 €.



CŒUR D'ASSIER

Serge Assier est fatigué, mais il n'abandonne pas ! Le revoilà à Arles cet été pour défendre son dernier livre où ses images dialoguent avec les beaux textes de Jean Roudaut. JCB

"Travaux communs", Assier-Roudaut, 100 p, 10 €, infos sur le site: wwwsergeassier.com



PRISONS DÉSAFFECTÉES

Voici le catalogue d'une expo visible jusqu'au 24 mai à la galerie Fait & Cause à Paris. Bruno Paccard et Ernest Pignon-Ernest ont travaillé dans deux prisons de Lyon désaffectées depuis 2009. CM

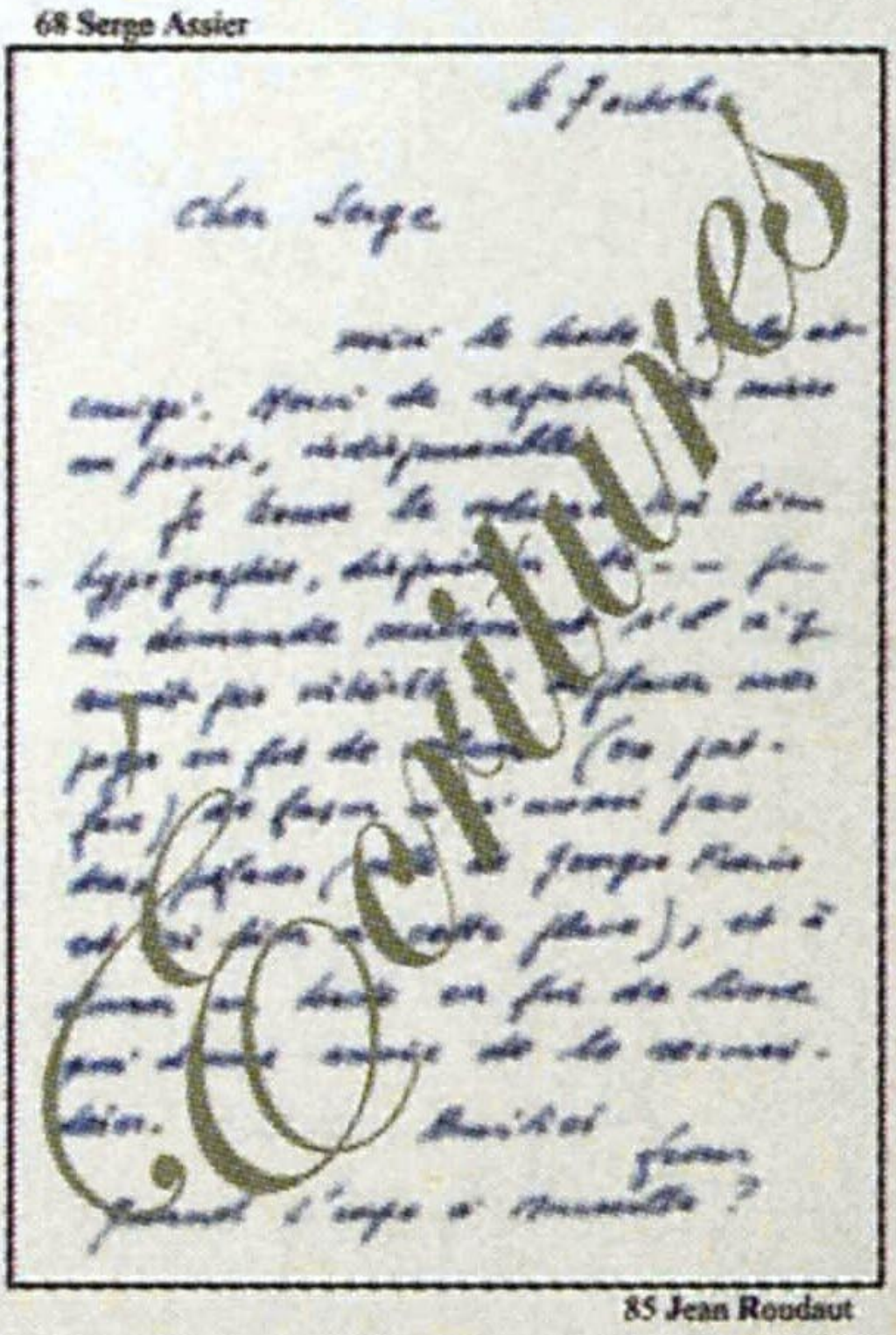
"Dans les prisons de Lyon", photos de Bruno Paccard et Ernest Pignon-Ernest, aux éditions Delpire, 16 €.

BISTROTS DU MASSIF CENTRAL

Un géographe, un ethnologue, une chargée de mission des Parcs naturels et… un photographe ont décidé de nous raconter les bistrots du Massif central au fil des saisons. Clin d'œil sur un lien social qui réussit à perdurer dans certaines campagnes… CM

"Un bistrot sinon rien", photos de Pierrick Bourgault, aux éditions Chamina, 128 pages, 24 €.

68 Serge Assier



85 Jean Roudaut

CŒUR D'ASSIER

Serge Assier est fatigué, mais il n'abandonne pas ! Le revoilà à Arles cet été pour défendre son dernier livre où ses images dialoguent avec les beaux textes de Jean Roudaut. JCB

"Travaux communs", Assier-Roudaut, 100 p, 10 €, infos sur le site: wwwsergeassier.com

PHOTOGRAPHIE

Serge Assier, halte marseillaise avant Arles

Jean Roudaut et Serge Assier, l'écrivain et le photographe seront à Arles cet été, et dans un ouvrage dès aujourd'hui. / PHOTO I.GOUPIL

En préambule de l'exposition *Marseille Éternelle* au musée Regards de Provence, les photos de Serge Assier accueillent le visiteur. Dans l'ancienne station sanitaire, sa poissonnière du quai de la Fraternité à côté de son instantané intemporel de la procession de la Vierge au Panier, disent sa vision de Marseille (à voir en compagnie des toiles de Camoin, Bioulès, Garibaldi, Ziem, Verdilhan jusqu'au 1er février 2015, 04 96 17 40 40). L'ancien photographe de *La Provence*, poursuit aussi son travail avec les écrivains. Il participera à une soirée le 11 juillet au Mucem autour de son allié bienveillant René Char, disparu il y a plus de 25 ans. Et pendant les Rencontres Photographiques d'Arles, à la maison associative sur le boulevard des Lices, Serge Assier présentera sa correspondance avec Jean Roudaut (qui fait aussi l'objet d'une publication).

Le photographe trimballe en bandoulière une tonne de projets, notamment ses 50 portraits d'écrivains. Malgré les difficultés et l'énergie qu'il a dépensées en 2013 pour la Capitale européenne de la culture, le baroudeur continue d'arpenter les villes et d'imager avec des auteurs complices, des poètes amis, une série d'ouvrages. "*Quand je les lis, j'ai la chair de poule. Je connais tous les grands de la littérature, j'essaie de laisser des traces*", explique-t-il, rieur, sous sa moustache. À la manière dont René Char écrivait: "*Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves. Seules les traces font rêver*".

Entre verbe cisaillé et image saisie au vol, les allers-retours entre mots et photos sont devenus sa passion, il la propage partout. "*Je veux continuer, je ne vais pas baisser les bras*", plaide-t-il. **G.G.**

www.sergeassier.com

ZOOM SUR

Serge Assier déroule le tapis rouge Infatigable, insaisissable, imprévisible, jamais à court d'idées aussi farfelues que sensées, voire géniales. Serge Assier, qui nous livre ses travaux photographiques depuis des années au mois de juillet, déroule cette fois le tapis rouge devant la Maison de la vie associative. Réminiscences peut-être du temps où il mitraillait les stars du festival de Cannes. Une invitation tracée à la peinture émaillée du mot exposition décliné en plusieurs langues. La classe internationale, quoi !

/ PHOTO VALÉRIE FARINE

Arles. Photo : Tapis rouge à la Maison des associations

■ Le président de la Maison des associations Albert Laugier (à g. sur la photo) a invité son prédécesseur, Robert Rocchi, ancien prof de Lettres et photographe-poète à présenter ses « histoires de bancs » aux côtés d'un habitué des lieux Serge Assier, reporter-vétéran qui montre des archives autour des grands poètes Jean Roudaut et René Char. Voyages, people et charme... Le photojournaliste Arnold Jerocki a ramené des clichés du plus grand pélerinage du monde en Inde, tandis que Mylène Zizzo, miss reporter humanitaire a réalisé une série poignante sur les enfants défigurés par la noma. A voir jusqu'au 27 juillet. PHOTO S.B.

Le chiffre

9

Le nombre de photographes qui exposent à la maison de la vie associative, le temps des Rencontres. Ça commence avec Serge Assier, Mylène Zizzo, Robert Rochi, et Arnold Jérocki, jusqu'au 27 juillet.

Serge Assier et ses amis en escale au Off des Rencontres

Robert Rocchi, Arnold Jerocki et Mylène Zizzo exposent avec lui

Il est des rendez-vous que l'on se plaît à revivre chaque année. Des rendez-vous où l'art est généreux et l'émotion palpable. À la Maison de la vie associative, chaque mois de juillet, l'amitié reprend ses droits. Serge Assier, qui occupe les lieux depuis presque trente ans pour le Off des Rencontres, partage cet espace soigneusement pensé avec Robert Rocchi. Pour cette édition 2014, les deux compères mettent à l'honneur Arnold Jerocki et Mylène Zizzo, deux photographes locaux à la vocation internationale. Le lieu invite jusqu'au 27 juillet au voyage.

Serge Assier, Mylène Zizzo, Arnold Jerocki et Robert Rocchi partagent les lieux d'exposition de la maison de la vie associative présidée par Albert Laugier (au centre). / PHOTO VALÉRIE FARINE

LES BANCS PUBLICS DE ROBERT ROCCHI

Dès l'entame, c'est Robert Rocchi, président de l'association des photographes arlésiens, qui s'approprie la rue. "*Photographier des gens sur des bancs publics est un vrai voyage*, lance l'Arlésien. *Cela engendre des rencontres et des échanges*". Avec sa "philosophie du banc public", ce photographe de 73 ans, ancien président de la maison de la vie associative, a souhaité "*faire parler les images*". Car "*chacun aura finalement son interprétation*".

L'AFRIQUE DE MYLÈNE ZIZZO

En empruntant le couloir qui mène à la salle d'exposition principale, ce sont les portraits effectués par Mylène Zizzo qui vous transportent au Burkina Faso, avec "Effacés du monde". Ses clichés en noir et blanc lèvent le voile sur le Noma, cette maladie qui sème la terreur sur les enfants - principalement - qui souffrent de malnutrition. L'artiste y dévoile la vie d'habitants atteints de cette maladie orpheline avant et après l'opération salvatrice.

EN INDE AVEC ARNOLD JEROCKI

"*L'image est motivante*", lâche d'emblée le photoreporter. En Inde, Arnold découvre la ferveur. Celle du peuple indou, lors de la Maha Kumbh Mela, ce pèlerinage spirituel qui a lieu quatre fois tous les douze ans dans les villes saintes du pays. Ces images colorées sont captivantes. "*Il a fallu faire passer une émotion, captée à l'instant T, un sentiment, une attitude.*" Et le photographe de presse de surenchérir : "*Souvent, les paroles ne sont pas raccords avec les images que nous prenons. C'est notre vérité.*"

Arnold a acheté son premier appareil photo à l'âge de 10 ans, alors qu'il habitait Varsovie. "*C'était en voyage de classe à Paris avec l'école. J'étais à Beaubourg. Je me souviens de ce Kodak 110 bleu, il valait 240 francs*", sourit le Vauclusien. Depuis, le trentenaire a fait ses preuves. Festival de Cannes et grandes manifestations publiques n'ont sans doute plus de secret. Mais la Kumbh Mela restera sans doute un souvenir intarissable. "*33 millions de personnes en pèlerinage, en ferveur, sans aucun incident c'est toujours un peu surprenant.*"

SERGE ASSIER L'AMI DES ÉCRIVAINS

L'homme se veut fédérateur et fait de sa bonhomie une force. Dans cette salle blanche scénarisée, l'insatiable Serge Assier effectue un diptyque photographie-textes. C'est dans une partie de son passé que l'artiste nous transporte. Comme à l'accoutumée, il met en exergue un écrivain, souvent ami fidèle et allié. Pour cette édition 2014, le public déjà venu en nombre, a pu découvrir les clichés un brin intimistes de Jean Roudaut. La plume acerbe de l'essayiste et poète vient parfaire les clichés en noir et blanc du photographe marseillais.

Toujours dans l'immense salle d'exposition, c'est René Char, éminent écrivain et résistant français, qui est mis en avant. Celui à qui l'on doit le magnifique *Lettera amorosa* prête à Serge Assier de complices moments en sa demeure de l'Isle-sur-la Sorgue.

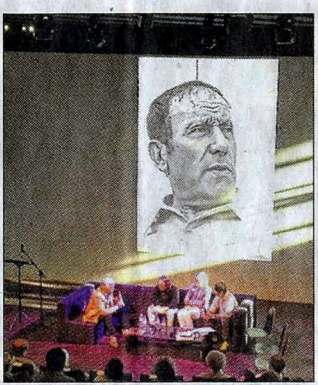
Assier ne démérite pas. À presque 70 ans, cet homme engagé ne cesse de s'investir pour faire vivre son art. Il sublime Marseille, Barcelone, Rabat, Anvers. Il excelle dans sa définition du couple qu'il photographie avec provocation et sensibilité. Qu'il s'arrête un jour ? Personne n'ose n'y penser...

Rislène ACHOUR

On en parle

Serge Assier met René Char à l'honneur

Les deux hommes se sont longtemps appréciés et sont devenus amis intimes. Serge Assier, ancien reporter-photographe de La Provence et le poète René Char ont aussi travaillé en commun, entre écriture et image. Hier au Mucem, une exposition a réuni leur travail lors d'une exposition temporaire dans l'auditorium. Des photos de l'écrivain par Serge Assier ont été projetées, ainsi qu'un film de Jérôme Prieur sur l'engagement de René Char dans la Résistance. (Photo Thierry GARRO)

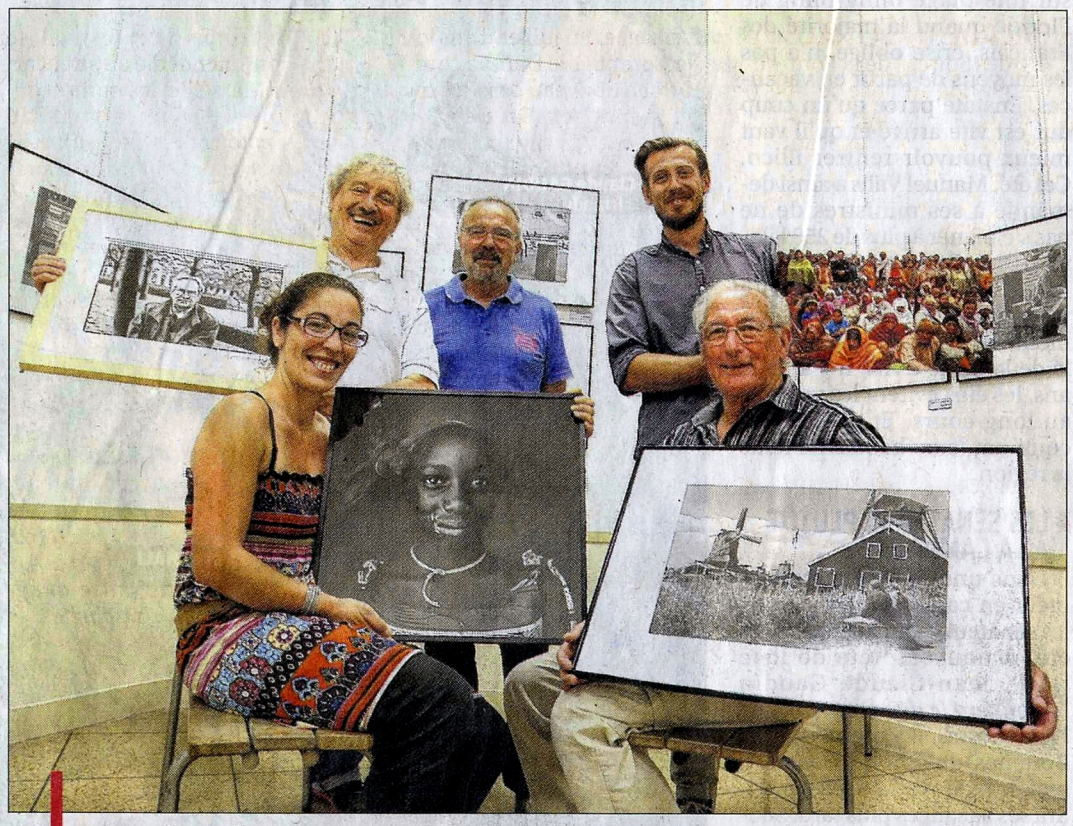


Serge Assier et ses amis en escale aux Rencontres d'Arles

Rocchi, Jerocki et la Ciotadenne Mylène Zizzo exposent avec lui. Présentation

Il est des rendez-vous que l'on se plaît à revivre chaque année. Des rendez-vous où l'art est généreux et l'émotion palpable. À la Maison de la vie associative d'Arles, chaque mois de juillet, l'amitié reprend ses droits. Serge Assier, le photographe marseillais qui occupe les lieux depuis presque trente ans pour le Off des Rencontres, partage cet espace soigneusement pensé avec Robert Rocchi. Pour cette édition 2014, les deux compères mettent à l'honneur Arnold Jerocki et Mylène Zizzo, deux photographes locaux à la vocation internationale. Le lieu invite jusqu'au 27 juillet au voyage.

Alors, si vous passez par Arles, allez saluer Assier et ses compères. Leurs travaux méritent le détour.



Serge Assier, Mylène Zizzo, Arnold Jerocki et Robert Rocchi partagent les lieux d'exposition de la maison de la vie associative d'Arles présidée par Albert Laugier (au centre). / PHOTO VALÉRIE FARINE

LES BANCS PUBLICS DE ROBERT ROCCHI

Dès l'entame, c'est Robert Rocchi, président de l'association des photographes arlésiens, qui s'approprie la rue. "*Photographier des gens sur des bancs publics est un vrai voyage*, lance l'Arlésien. *Cela engendre des rencontres et des échanges*". Avec sa "philosophie du banc public", ce photographe de 73 ans, ancien président de la maison de la vie associative, a souhaité "*faire parler les images*". Car "*chacun aura finalement son interprétation*".

L'AFRIQUE DE MYLÈNE ZIZZO

En empruntant le couloir qui mène à la salle d'exposition principale, ce sont les portraits effectués par Mylène Zizzo, photographe de La Ciotat, qui vous transportent au Burkina Faso, avec "Effacés du monde".

Ses clichés en noir et blanc lèvent le voile sur le Noma, cette maladie qui sème la terreur sur les enfants - principalement - qui souffrent de malnutrition. L'artiste y dévoile la vie d'habitants atteints de cette maladie orpheline avant et après l'opération salvatrice.

EN INDE AVEC ARNOLD JEROCKI

"*L'image est motivante*", lâche d'emblée le photoreporter. En Inde, Arnold découvre la ferveur. Celle du peuple indou, lors de la Maha Kumbh Mela, ce pèlerinage spirituel qui a lieu quatre fois tous les douze ans dans les villes saintes du pays. Ces images colorées sont captivantes. "*Il a fallu faire passer une émotion, captée à l'instant T, un sentiment, une attitude.*" Et le photographe de presse de surenchérir : "*Souvent, les paroles ne sont pas raccords avec les images que nous prenons. C'est notre vérité.*"

Arnold a acheté son premier appareil photo à l'âge de 10 ans, alors qu'il habitait Varsovie. "*C'était en voyage de classe à Paris avec l'école. J'étais à Beaubourg. Je me souviens de ce Kodak 110 bleu, il valait 240 francs*", sourit le Vauclusien. Depuis, le trentenaire a fait ses preuves. Festival de Cannes et grandes manifestations publiques n'ont sans doute plus de secret. Mais la Kumbh Mela restera sans doute un souvenir intarissable. "*33 millions de personnes en pèlerinage, en ferveur, sans aucun incident c'est toujours un peu surprenant.*"

SERGE ASSIER L'AMI DES ÉCRIVAINS

L'homme se veut fédérateur et fait de sa bonhomie une force. Dans cette salle blanche scénarisée, l'insatiable Serge Assier effectue un diptyque photographie-textes. C'est dans une partie de son passé que l'artiste nous transporte.

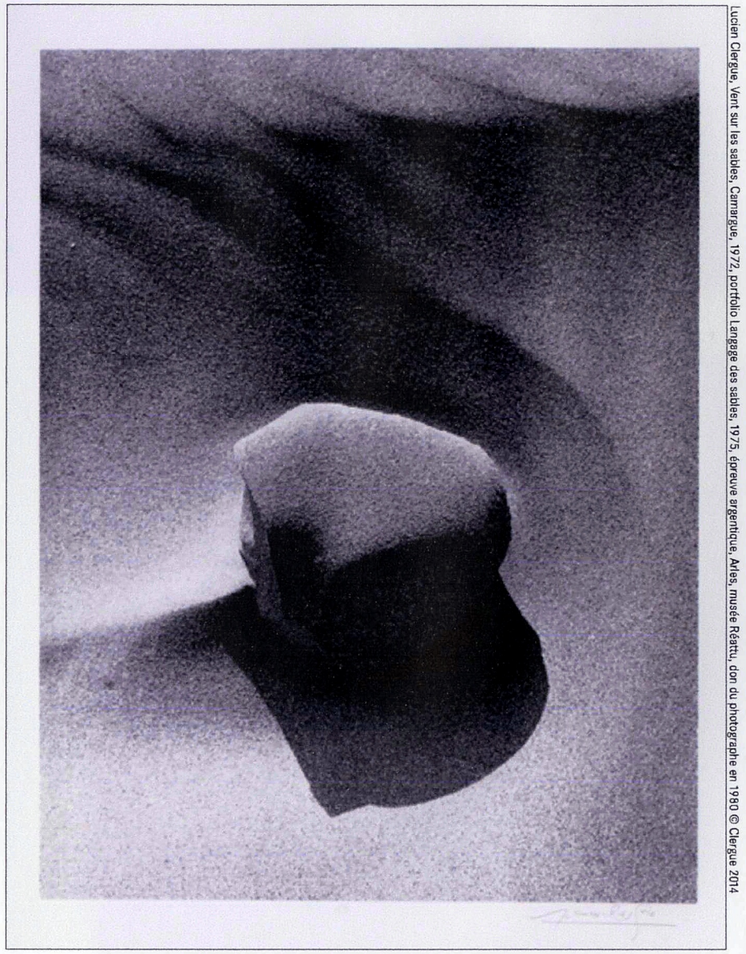
Comme à l'accoutumée, il met en exergue un écrivain, souvent ami fidèle et allié. Pour cette édition 2014, le public déjà venu en nombre, a pu découvrir les clichés un brin intimistes de Jean Roudaut. La plume acerbe de l'essayiste et poète vient parfaire les clichés en noir et blanc du photographe marseillais. Toujours dans l'immense salle d'exposition, c'est René Char, éminent écrivain et résistant français, qui est mis en avant. Celui à qui l'on doit le magnifique *Lettera amorosa* prête à Serge Assier de complices moments en sa demeure de l'Isle-sur-la Sorgue. Vendredi soir, l'artiste était d'ailleurs au Mucem dans le cadre d'un hommage à René Char.

Assier ne démérite pas. À presque 70 ans, cet homme engagé ne cesse de s'investir pour faire vivre son art. Il sublime Marseille, Barcelone, Rabat, Anvers. Il excelle dans sa définition du couple qu'il photographie avec provocation et sensibilité.

Qu'il s'arrête un jour ? Personne n'ose y penser...

Rislène ACHOUR

Tours, détours, retours arlésiens VU



Lucien Clergue, Vent sur les sables, Camargue, 1972, portfolio Langage des sables, 1975, épreuve argentique, Arles, musée Réattu, don du photographe en 1980 © Clergue 2014

La photo ? C'est à Arles (ou presque) dit-on. 2014 marquera donc un cap. Baroud d'honneur pour Monsieur Hébel quand Monsieur Clergue est toujours là. Pour tous les autres, on s'obstine et continue. Et pour l'avenir il faudra compter avec la Fondation Luma

Monsieur Lucien

Inconcevable de passer à côté de l'hommage rendu à **Lucien Clergue**. Au **musée Réattu** avant tout où **Pascale Picard** avec la complicité d'**Andy Neyrotti** réussit une très juste mise en place. La sélection regroupe les œuvres du maître arlésien avec celles d'autres auteurs de la collection du musée amenés par Lucien Clergue lui-même dès les années soixante. De larges vitrines et meubles-tiroirs noirs permettent de (re)découvrir les portfolios d'auteur tels *Née de la vague*, *Corps Mémorable* (avec Eluard), *Genèse* (St John Perse) ou les tirages des **Weston**, **Mappelthorpe**, **Steichen**, **Man Ray**, **Ansel Adams**... Puis passer au **parc des Ateliers**, notamment pour les plans serrés sur des taureaux agonisants et les séries de Polaroïds rarement montrées. Au **Théâtre de la Calade**, photos du César créé par Jean Renoir en 1954. À noter, la rencontre-dédicace du catalogue éponyme *Les Clergue d'Arles* (éditions Gallimard), le 9 octobre à 18h30, au Réattu.

04 90 49 31 14
www.museereattu.arles.fr

Bonnes et mauvaises Rencontres

La dramaturgie de succession mise de côté, les **Rencontres** c'est par exemple de confronter le subtil **Chema Madoz** (éditions Actes Sud) *vs* les **Mazaccio** et **Drowilal** plus pop' and digital ou encore les portraits tirés par **David Bailey**, **Vincent Perez**, **Denis Rouvre**, **Patrick Swirc**, **Mélanie Bonajo** (et quelques culs de pisseurs impénitents) mais ne pas supporter l'infernale mise au rouge et lampe en main au **bureau des Lices** (ancien Crédit Agricole).

La suite sur www.rencontres-arles.com.

Bonnes pioches

L'année passée *Caravane(s)*, une singulière exposition à l'**Atelier du Midi** recevait un franc succès. Une forme éditoriale en a été tirée sous forme de petits carnets souples sympa avec le concours des éditions **L'erre de rien**. Faciles à feuilleter comme de mini albums familiaux à mettre dans sa poche. **Patrick Ruet** en propose trois rassemblés sous emboîtage cartonné dans sa maison galerie à deux pas du musée Réattu (35 euros). L'occasion aussi de découvrir les photos de quatre jeunes auteures de l'ENSP, **Hélène Bellanger**, **Elsa Leydier**, **Emanuela Meloni**, **Margaux Meurisse** jusqu'au 23 juillet et reprise le 11 septembre.

www.atelierdumidi.com

Et ailleurs...

Serge Assier, **Mylène Zizzo** à la **Maison de la Vie Associative** ; **Bernard Langenstein** à l'**Hôtel Divonne** ; **Kate Daudy**, **Martial Lorcet** à la **galerie Anne Clergue** ; **Thibault Yevnine**, **Gilles Magnin** à l'**Atelier Cinq** ; **Baudrillard**, **Ren Hang**, **TTY** au **Magasin de Jouets**... Photos de l'Abbé Pierre et de sans-abri par **Isabel Garrido** et **Gilbert Scotti** chez **Emmaüs**. **Luigi Ghirri**, **Plossu**, **Annabelle Amoros** à l'**Espace pour l'art**. Pendant ce temps, **Voies Off** s'obstine à raison en portant son choix sur **David Monteleone** et **David Favrod**, multiplie les projets notamment à Griffeuille, inaugure une série de portfolios d'artistes en édition limitée.

CLAUDE LORIN

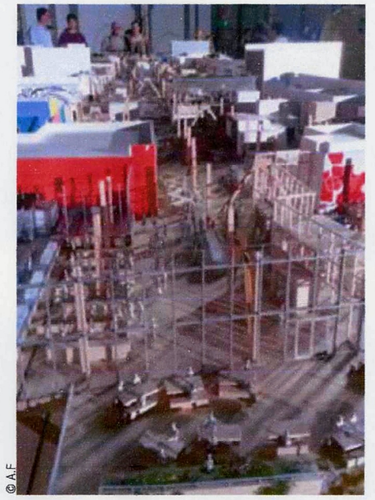
Pour en savoir toujours plus sur l'ensemble des événements off arlésiens : www.voies-off.com et www.arles-contemporain.com.

Caravane(s) dans la cuisine de L'Atelier du Midi © C. Lorin/Zibeline

Arles refondée ?

Alors que dans les Arènes on ramasse les cocardes sur les cornes taurines, la nouvelle Reine en costume tient en provençal un discours ouvert à l'autre, plus près de l'esprit occitan que de la célébration du félibrige. Signe d'une métamorphose ? Le score du Front national dans cette ville qui avait su s'en préserver jusqu'ici a-t-il agi comme un électrochoc ? En tous les cas, avec l'installation de la Fondation Van Gogh, et les actions de la fondation Luma, il est clair que la spécificité arlésienne attire les investisseurs, et devrait changer encore cette ville qui recèle des trésors, et dont le tourisme culturel est la seule industrie.

Pour l'heure **Luma Arles** poursuit son installation au **Parc des Ateliers**, un immense espace qui devrait dès fin 2017 abriter un Centre de formation inédit, accueillant en ses murs, pour y vivre et y travailler ensemble, des artistes de toutes les disciplines. Le bâtiment principal, conçu par **Franck Gehry**, sera impressionnant : 16 000m² d'espace de représentations et d'expositions, un centre ressources, des lieux de résidence... Pour l'heure l'**Atelier des Forges** accueille une exposition des maquettes de l'architecte, aptes à faire comprendre l'esprit du projet : précises, à grande échelle (1/50 pour la plupart) elles sont aussi mises en scène dans un projet de dialogue entre les arts : ainsi **Cai Guo-Qiang** a conçu des «performances explosives» entre les maquettes, qui dansent aussi sur le *Rituel in memoriam Maderna* de **Boulez**, ou sous les marquises clignotantes



©A.F.

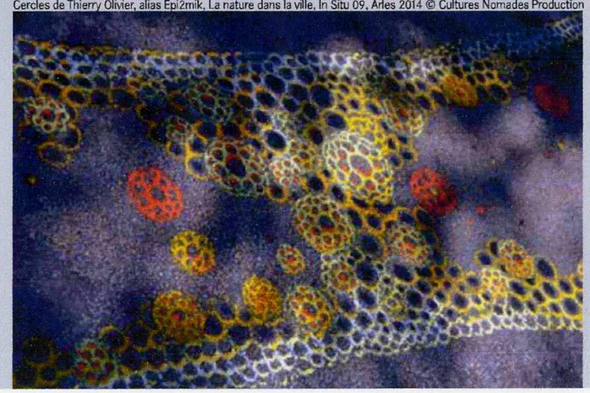
de **Philippe Parreno**. Deux nouvelles maquettes sont venues le 6 juillet s'ajouter à l'exposition : une, aérée et horizontale, conçue pour la compagnie Facebook ; une autre, courbe et ocre, du musée de Quanzhou.

De quoi prendre le large, entrer dans le volume, le peupler de sons et de mouvements... À voir juste à côté des **Rencontres de la photo**, et avant un concert aux **Suds** ?

AGNÈS FRESCHEL

Solaris Chronicles
jusqu'au 28 septembre
Parc des ateliers, Arles
www.luma-arles.org

Cercles de Thierry Olivier, alias Epi2mik, La nature dans la ville, In Situ 09, Arles 2014 © Cultures Nomades Production



Nature dans la ville

Après huit ans en Camargue, *In Situ*, festival d'art contemporain éphémère concocté par **Cultures Nomades Production**, rejoint la ville avec le même objectif : changer les regards. Sculptures du **collectif AL2**, **Xavier Rus**, cercles peints d'**EPI2MIK**, intervention sur mobilier urbain du **Cyklop**, installation lumineuse de **Gilles Brusset** quai de la Roquette et **Street Tricot** participatif dans les arbres. C.L.

In Situ 09 La Nature dans la ville
jusqu'au 30 septembre
Divers lieux, Arles
04 90 49 89 10
www.culturesnomades.org

AGENDA ▸ Agenda Espaceculture

EXPOSITION SERGE ASSIER Hommage à Jean Roudaut [Photographie]

28 FÉVRIER AU 11 AVRIL 2015
• Vernissage vendredi 27 février à 18h
Entresol d'Espace Culture Marseille

• Mercredi 18 Mars à 17h
Rencontre dédicace avec Serge ASSIER au sujet de son hommage à Jean ROUDAUT

• Samedi 28 Mars à 15h
Conférence sur le travail d'auteur / relation poésie sur l'image
Et rencontre dédicace de ses divers ouvrages

LES CROISEMENTS DES PARALLÈLES
Pour Serge Assier et Jean Roudaut

Mon très cher Jean je me souviens
de notre première rencontre
c'était dans la chambre-salon
où je vivais chez mes parents
je fréquentais dans les bistrots
un de vos anciens professeurs
je revenais de Salonique
on vous proposait d'y partir

Je vous ai donc encouragé
aviez-vous besoin d'arguments
la Grèce Byzance l'Olympe
puis vous étiez déjà marié
ce qui facilitait les choses
vie quotidienne solitude
depuis notre correspondance
a duré plus de cinquante ans

Aussi quelques saisons plus tard
dans un voyage de fiançailles
je suis allé vous retrouver

Il y a dans votre sourire
une distance chaleureuse
aucune indulgence trompeuse
mais une attention soutenue
j'aime vous regarder entendre
c'est comme si vous dénichiez
dans le silence entre les mots
un fil d'Ariane en pointillé

Professeur passionné chercheur
dans les terrains les moins fouillés
de notre passé littéraire
réveillant délicatement
les oubliés dans leurs cavernes
que personne n'avait plus lus
depuis leurs gloires passagères
avant notre Révolution

Du font de l'enfance bretonne
les mots de la langue perdue
ont accompagné de leur pluie

après j’ai suivi vos voyages
Pise et Fribourg et maintenant
vous êtes veuf et parisien
moi je suis veuf et savoyard
nous ne nous voyons pas souvent

Mais nous nous suivons par l’écrit
livres et lettres chaque fois
un battement de cœur me prend
quand je les découvre au courrier
car je vous dois tant mon cher Jean
votre fidélité sagace
m’a bien souvent réconforté
lors de mes moments difficiles

Michel Butor, 28 juin 2012

• • • • • • •

Plus d’infos
www.sergeassier.com
CV de Serge Assier

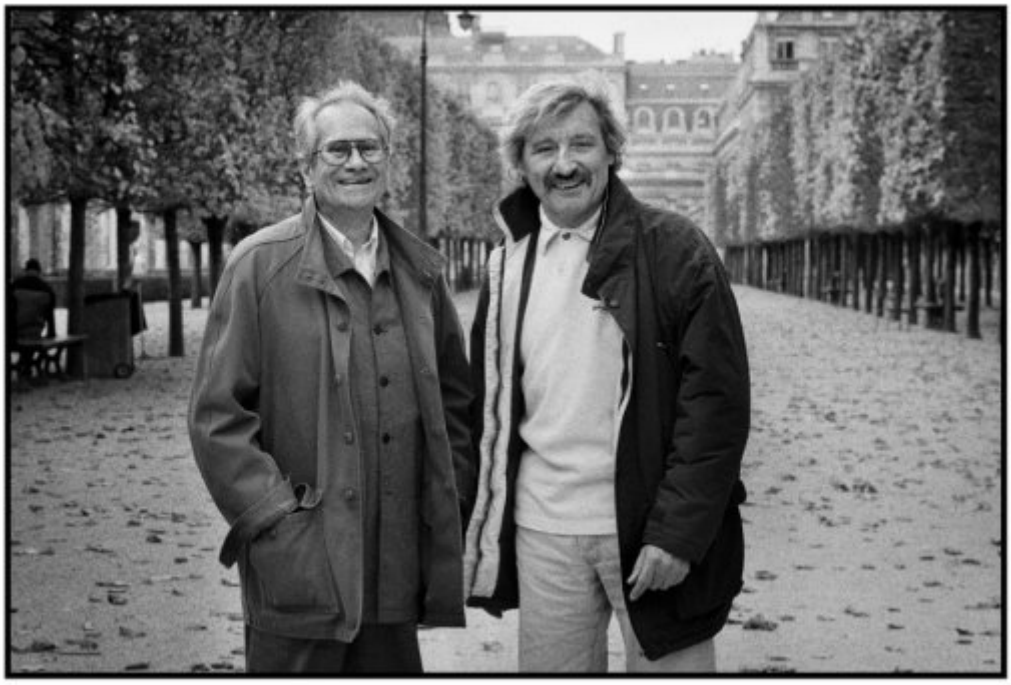
vos pas méditerranéens
dans les hivers d’intempéries
éclaboussant de leurs écumes
les autres langues disparues
que l’on apprenait à l’école

Pèlerin d’exil en exil
nostalgies se multipliant
naviguant dans la mer des crises
de satellite en satellites
dans la mélancolie des lettres
à la recherche des épaves
du temps qui n’est jamais perdu
mais qui jongle avec nos mirages

Article de Michel Egéa dans le site internet Destimed lundi 23 février 2014

A l'Espaceculture sur la Canebière, l'hommage de Serge Assier à Jean Roudaut

lundi 23 février 2015



Jean Roudaud (à g.) en compagnie de Serge Assier. (Photo L. Goupil)

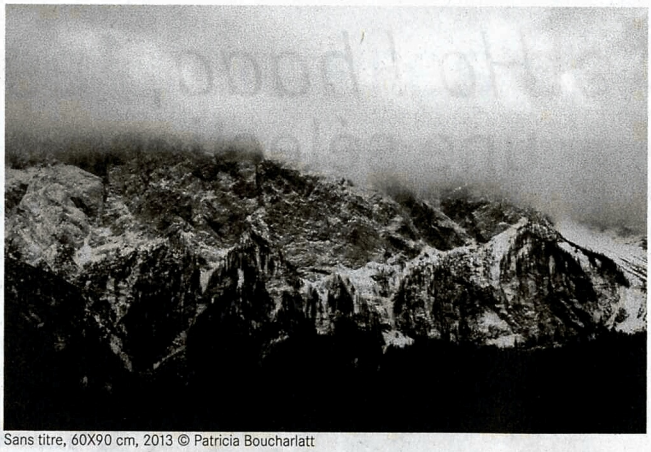
Romancier, essayiste, poète, Jean Roudaut, à l'instar des Butor, Arrabal, Char, entre autres, est entré dans l'univers du photographe marseillais Serge Assier en acceptant d'écrire des textes pour accompagner les œuvres de ce dernier. Des collaborations qui se sont vite transformées en relations amicales, l'œil et la faconde du photographe séduisant très vite les écrivains. Alors, depuis des années, Serge Assier construit son travail autour de ses envies, mais aussi de ces amitiés sincères. Du 28 février au 11 avril, le photographe présente son hommage, fait de photographies en noir et blanc, à Jean Roudaut aux cimaises de l'entresol d'Espaceculture à Marseille, sur la Canebière.

Une exposition dont le vernissage aura lieu le vendredi 27 février à partir de 18 heures. L'occasion de découvrir deux univers complémentaires unis pour une même cause : magnifier l'art. Par ailleurs, Serge Assier donnera deux conférences dans le cadre de cette exposition. La première le 18 mars à 17 heures sur le thème « De la photographie de presse à la photographie » et la deuxième le 28 mars à 15 heures sur le thème « Hommage à Jean Roudaut à travers nos travaux communs ». A l'issue de ces conférences, Serge Assier rencontrera le public et dédicacera ses œuvres.

M.E.

Pratique. Espaceculture, 42 La Canebière, Marseille (1er). Tél. 04 96 11 04 60. Plus d'info :espaceculture.net

Un message, un commentaire ?

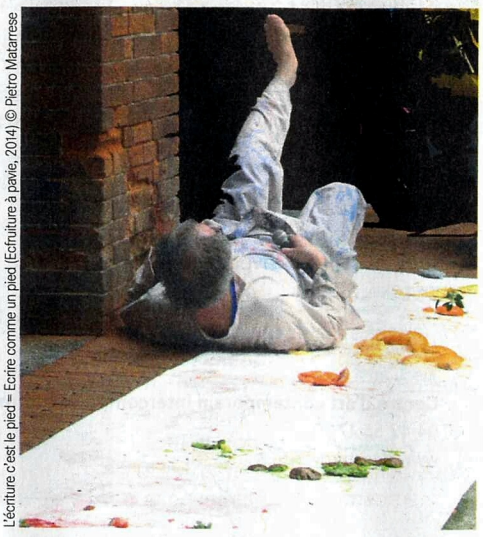


Sans titre, 60X90 cm, 2013 © Patricia Boucharlatt

Patricia Boucharlat

«Stimmung» signifie atmosphère mais aussi humeur en allemand. De son expérience émotionnelle avec le paysage, **Patricia Boucharlat** propose une sérigraphie de montagne grand format, six photographies numériques exposées pour la première fois et *Paysage Volcanique I*, un dessin mural conçu spécialement pour la galerie. C.L.

Stimmung
jusqu'au 4 avril
Galerie Territoires Partagés, Marseille 6e
06 88 16 21 11
www.artccessible-territoires-partages.blogspot.fr



L'écriture c'est le pied = Ecrire comme un pied (Ecfruiture à pavie, 2014) © Pietro Matarrese

Julien Blaine

Les pauvres heures de l'abécédaire, accompagnées des portraits des premiers chiffres : tout un programme pour cette nouvelle exposition de **Julien Blaine**, artiste inclassable qui manie avec la même verve l'écriture, la parole, le corps et les mots. Pour la galerie J. F. Meyer, il opère un compte à rebours en associant des travaux de 2014 à ceux de 1968, et devrait réserver d'autres surprises... M.G.-G.

jusqu'au 31 mars
Galerie Jean-François Meyer, Marseille 1er
04 91 33 95 01
www.marseilleexpos.com

Photographie de la série Cronaca di Roma © Serge Assier

Serge Assier

Proche des écrivains tels Michel Butor ou René Char, **Serge Assier** rend un vibrant *Hommage à Jean Roudaut* à travers une série de photographies exclusivement en noir et blanc. Il donnera aussi deux conférences, *De la photographie de presse à la photographie* et *Hommage à Jean Roudaut à travers nos amis communs*, les 18 et 28 mars. Vernissage le 27 février à 18h. C.L.

du 28 fév au 11 avril
Espaceculture_Marseille
04 96 11 04 60
www.espaceculture.net

Ce qu'on ne peut pas voir © Carolle Bénitah

Carolle Bénitah

Styliste devenue photographe, **Carolle Bénitah** photographie les siens, ses proches, sa famille, car elle est dans l'impossibilité de «*voler quelque chose aux autres*». Mais avec pudeur. Ses séries se lisent comme un journal photographique entrouvert sur des *choses jolies* mais évocatrices de douleur, des *fantômes*, des êtres chers, des souvenirs. Bref, ce qui fait une vie réelle et réinventée. M.G.-G.

La vie (re)inventée
jusqu'au 20 fév et du 9 au 20 mars
Artothèque Antonin Artaud, Marseille 13e
06 08 99 85 27

PHOTOGRAPHIE

La passion de Serge Assier à l'Espace Culture

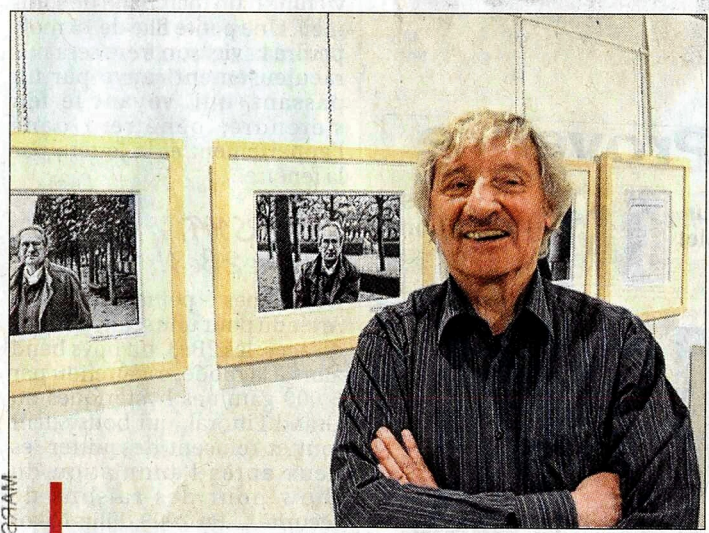
Un sourire jovial et des yeux qui pétillent. Le photographe Serge Assier entre dans la vie des gens comme s'il les connaissait depuis toujours. Une partie de son travail est exposée à l'Espace Culture de la Canebière, où il vient d'inaugurer son hommage à son ami l'écrivain Jean Roudaut.

Serge Assier a un parcours atypique. Il a été berger dans le Luberon, mécanicien automobile et chauffeur de taxi à Marseille avant de se prendre de passion pour la photographie. Autodidacte, il devient photo-reporter pour *Le Provençal* (devenu *La Provence*) et entre à l'agence Gamma à 28 ans. Excellent fait-diversier, il s'intéresse aussi à la poésie. "*Je suis docteur Jekyll et M. Hyde*", se plaît-il à dire. "*Si j'étais resté dans le sang des faits divers tout le temps, je serais devenu fou. Alors j'ai commencé à travailler sur la relation entre la photographie et la littérature.*"

Serge Assier n'a pas la langue dans sa poche. Il n'a jamais hésité à frapper aux portes, avec le naturel qui le caractérise. Cette spontanéité lui permet de collaborer avec les plus grands: René Char, Michel Butor, Fernando Arrabal, Edmonde Charles-Roux. Ces écrivains deviennent ses amis et accompagnent ses photographies de leurs textes. "*Je voulais qu'on puisse regarder deux fois une image: avec les yeux d'abord puis à travers les mots.*" Jean Roudaut rédige les préfaces de ses recueils. Son texte le plus émouvant conclut l'ouvrage sur Rome, *Cronaca di Roma*. Il l'écrit au chevet de son épouse.

Une partie de backgammon à Salonique, un cocher romain qui tue le temps en jouant aux cartes: dans ses scènes de vie ordinaires en noir et blanc, Serge Assier met l'humain au cœur de tout.

Fanny ZARIFI



L'écrivain Jean Roudaut mis à l'honneur par Assier. À découvrir jusqu'au 11 avril du lundi au samedi de 10 à 18 h 45. / PH F.Z

MARC_003

LES INTERVENANTS

Photographe autodidacte, **Serge Assier** est reporter pour l'agence Gamma et *La Provence*. A ce jour, il a créé une vingtaine d'expositions photographiques et littéraires, notamment sur le rêve et l'imaginaire.

Barbara Cassin est philosophe, spécialiste de la rhétorique. Directrice de recherche au CNRS, directrice du Centre Léon-Robin (Centre de recherche sur la pensée antique) et présidente du Collège International de Philosophie, elle dirige également la revue *Rue Descartes* et la *Revue des femmes-philosophes* de l'UNESCO.

Poète, philosophe, linguiste et sémiologue, **Philippe Castellin** cofonde en 1984 le Groupe AKENATON qui développe un travail d'édition créative et d'intervention par des installations et des performances intermedia d'un genre nouveau. En 1997, il initie l'un des premiers sites de poésie expérimentale sur le web.

Marie-Claude Char épouse René Char en 1987. Editrice chez Gallimard et fondatrice des Editions des Busclats, elle contribue à la diffusion des œuvres de son mari à travers de nombreux livres. Elle est co-scénariste du film : *René Char : 1907 - 1988*, diffusé en 1997.

Jean-Luc Debattice est auteur, compositeur, interprète et comédien. Il tenait récemment un rôle principal dans *Le faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard et *Himmelweg* de Juan Mayorga. Ami des poètes, il donne de nombreuses lectures de poésie dont récemment celle de *Van Gogh, le suicidé de la société* d'Antonin Artaud au Musée d'Orsay.

Michel Guérin est un écrivain et un philosophe. Membre de l'Institut Universitaire de France, il fut aussi conseiller culturel en Autriche et en Grèce. Son œuvre abondante s'articule autour d'une philosophie de la croyance et du concept de "figure". On lui doit aussi de nombreux essais consacrés à l'esthétique contemporaine.

Jean-Marie Guillon est historien, professeur émérite à l'Université d'Aix-Marseille, UMR TELEMME (Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme). Il est un spécialiste de l'Histoire de France des années 1940 et de la résistance, comme de la Provence contemporaine.

Jérôme Prieur a collaboré à diverses revues littéraires, dont *Les Cahiers du Cinéma* et *Obliques* et *La Nouvelle Revue Française* (1976-1983). De 1980 à 1989, producteur à l'INA, il dirige la collection de portraits d'écrivains *Les Hommes-Livres*. On lui doit ainsi les portraits de Louis-René des Forêts, Claude Simon, Philippe Jaccottet...Il a également travaillé au scénario de quelques longs métrages, dont *Le Pont du Nord* de Jacques Rivette.

André Velter est poète, essayiste, chroniqueur et homme de radio. Ses poèmes, traduits dans une trentaine de langues, lui ont permis de recevoir le prix Mallarmé en 1990 et le prix Goncourt de la poésie en 1996. Privilégiant la poésie à haute voix, il créé régulièrement de vastes polyphonies en s'associant avec des comédiens et des musiciens.

MUCEM
Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

LES INTENSITÉS DE L'ÉTÉ

PRÉSENCE(S) DE RENÉ CHAR

VENDREDI 11 JUILLET 2014

Fort Saint-Jean - Place d'Armes* • Entrée libre
A partir de 19h00

On ne rend pas hommage à René Char (1907-1988), il n'en a nul besoin, mais notre époque, versatile et désorientée, peut très utilement écouter la parole incisive de ce poète qui est, sans conteste, l'une des voix les plus fortes de la littérature française du XXe siècle.

Sa poésie est tour à tour élégiaque et fulgurante, baignée par une sensibilité amoureuse et traversée par une pensée de l'action et de la contemplation. Cet homme, que son sens inné de la révolte avait conduit à rejoindre les surréalistes entre les deux guerres, fut aussi un résistant important dans le maquis des Alpes-de-Haute-Provence. Durant cette soirée, son œuvre et son parcours sont évoqués à travers débats, lectures, photographies et film.

*Rendez-vous conçu et animé par **Thierry Fabre** essayiste, responsable de la programmation culturelle et artistique au MuCEM, et **Renaud Ego**, écrivain, poète et critique littéraire.*

Une proposition en écho à la création de Manfred Trojahn autour du poème L'éternité à Lourmarin *pour le Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence, qui sera présentée le 15 juillet 2014 à 20h.*

** En cas d'intempérie, la soirée se déroulera dans l'Auditorium Germaine Tillion, J4.*

Avec l'aimable autorisation des Editions Gallimard et des Editions José Corti.

ina *En partenariat avec l'INA*

MUCEM.ORG

RENCONTRES

RENÉ CHAR EN SA PRÉSENCE
19h00

Voix de René Char lisant ses poèmes (archives sonores de l'INA).

Un portrait du poète avec **Marie-Claude Char**, **Barbara Cassin**, **Michel Guérin**, **Philippe Castellin**, **André Velter** et **Serge Assier**
Introduction: **Renaud Ego** et **Thierry Fabre**

***

L'AMOUR, LA RÉVOLTE, LA BEAUTÉ
19h30

Avec **André Velter**, **Marie-Claude Char** et **Philippe Castellin**
Modération : **Renaud Ego**

Née au voisinage du surréalisme, la poésie de René Char a donné un éclat neuf à certains grands thèmes universels. A la dimension tragique de l'existence, elle oppose sa quête d'absolu, sans compromis, avec un sens aigu de l'urgence.

Lectures par **Jean-Luc Debattice** :
L'adolescent soufflété
Commune présence
Poème
L'amoureuse en secret
*A****

***

UN RÉFRACTAIRE, ENTRE RÉSISTANCE ET HUMANISME
20h30

Avec **Jean-Marie Guillon** et **Jérôme Prieur**
Modération : **Thierry Fabre**

Chef de maquis pendant la guerre, René Char fut un critique lucide et précoce des totalitarismes. Il n'a cessé d'incarner un humanisme inquiet, dans une perspective proche de celle de son ami Albert Camus.

Lectures par **Jean-Luc Debattice** :
Premier et deuxième billets à Francis Curel (1941 et 1943)
Extraits des *Feuillets d'Hypnos*.

« L'ÉCLAIR ME DURE »
21h30

Avec **Barbara Cassin**, **Michel Guérin, André Velter** et **Philippe Castellin**
Modération: **Renaud Ego** et **Thierry Fabre**

Ami des peintres qui furent nombreux à illustrer son œuvre, René Char a aussi inspiré les philosophes. Ses poèmes sont le foyer d'une pensée pleine d'ellipses, dont les prodigieux aphorismes cherchent à recoudre les béances d'un monde pulvérisé.

Lectures par **Jean-Luc Debattice** :
Le bois de l'Epte
Les voisinages de Van Gogh
A faulx contente
Argument de *Le poème pulvérisé*
Bandeau de *Fureur et mystère*
Ma feuille vineuse
Extraits de *Post merci* à *A une sérénité crispée*.

PROJECTIONS

PHOTOGRAPHIES COMMENTÉES DE SERGE ASSIER
22H30

***

***RENÉ CHAR, NOM DE GUERRE ALEXANDRE,* DE JÉRÔME PRIEUR (61 minutes, Compagnie des phares et balises, ARTE France, 2006)**
23H00

Introduction par **Jérôme Prieur**

LE MuCEM

DES EXPOSITIONS
DES SPECTACLES
DU CINÉMA
DES RENCONTRES
DES DÉBATS
DES ATELIERS
DES STAGES
DES VISITES...

Le MuCEM bénéficie du label Qualité Tourisme.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Culture Communication

MUCEM
Musée des civilisations de l'Europe & de la Méditerranée

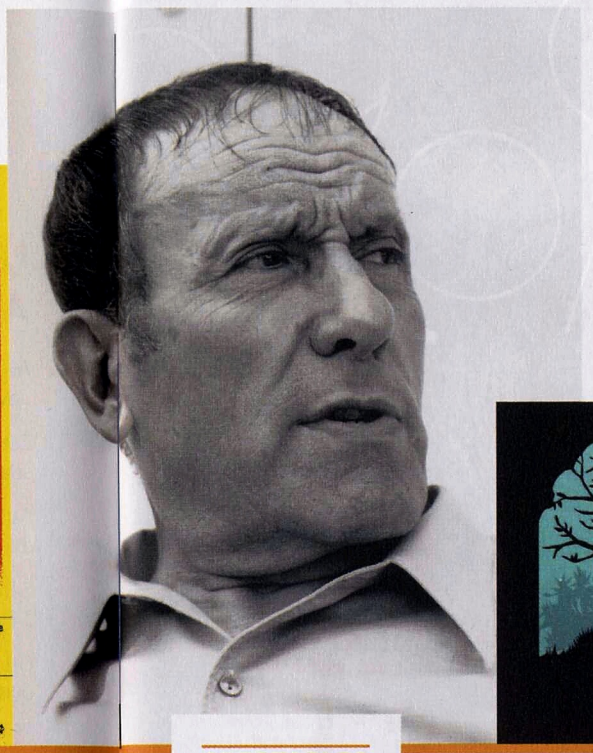
Conception : **Dream On** / Azur Offset.

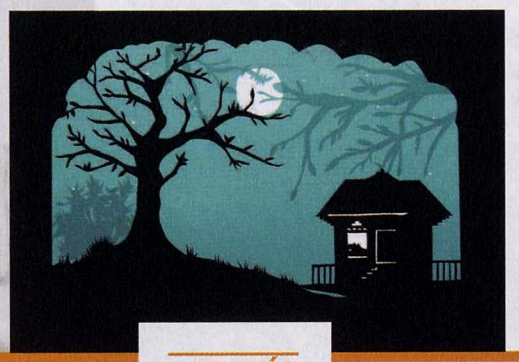
MUCEM
Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

JUILLET AOÛT 2014

TOUTE L'ACTUALITÉ DU MUCEM

© Pedro García Losada (SAB





EXPOSITIONS

La Galerie de la Méditerranée 7

Splendeurs de Volubilis 7

Le Monde à l'envers 7

Des artistes dans la cité 8

Changement de propriétaire 8

LES FESTIVALS AU MuCEM

FIDMarseille, Festival international de cinéma 11

Festival d'Avignon 12
Le Prince de Hombourg

Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence 13
Ariodante

CINÉMA DE PLEIN AIR

French Cancan 15

Chat noir, chat blanc 15

Latcho Drom 15

SPECTACLES ET ÉVÉNEMENTS

Parade de marionnettes 17

Oración 22

Rencontre avec Dhafer Youssef 23

Kirika 24

Chansons enjazzées Compagnie Lubat 24

RENCONTRES ET DÉBATS

Présence(s) de René Char 27

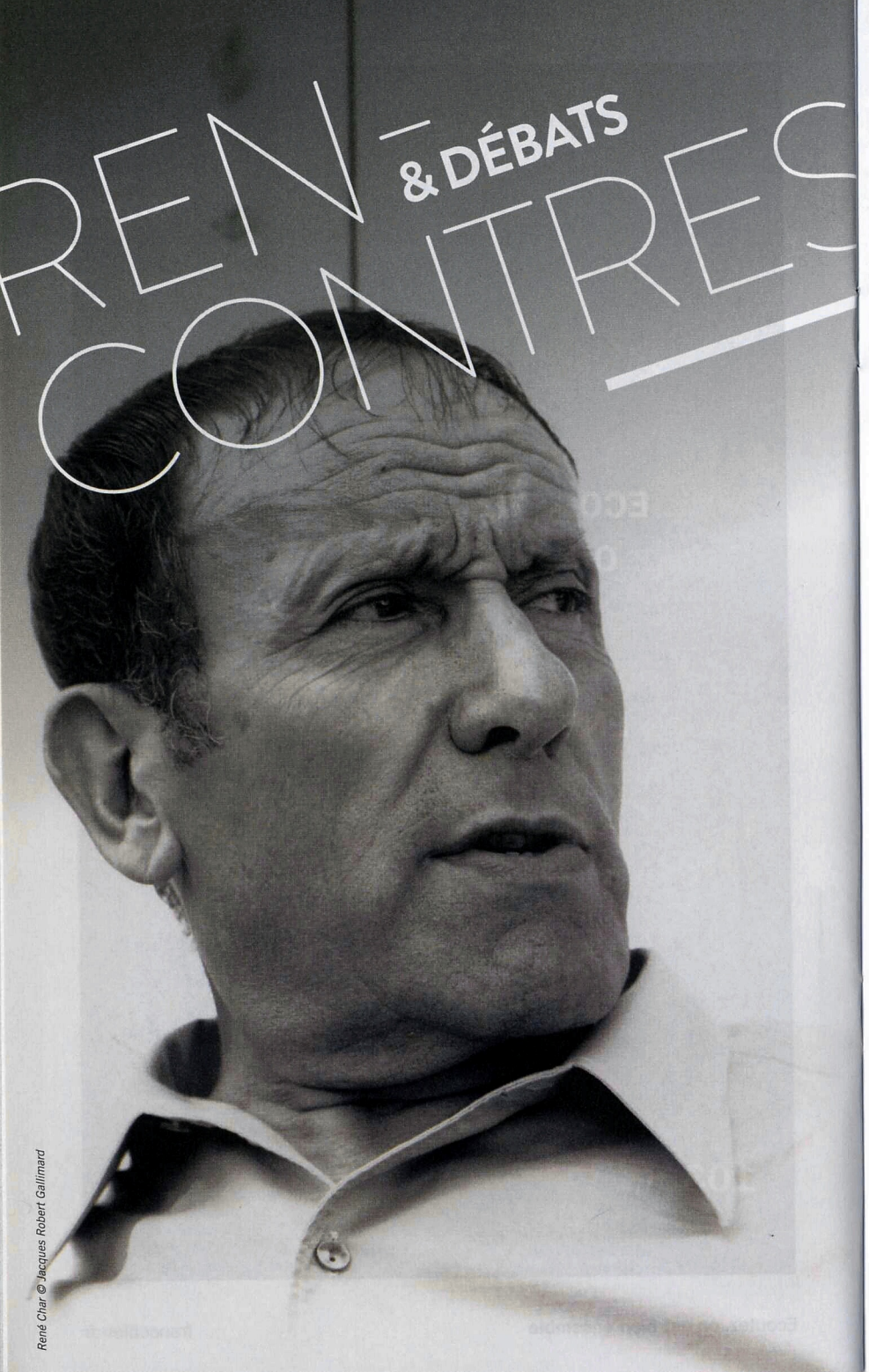
Chroniques de Mars II 28

ACTIVITÉS

Visites et ateliers adultes 31

Jeune public et en famille 32

AGENDA 34



René Char © Jacques Robert Gallimard

PRÉSENCE(S) DE RENÉ CHAR

VEN 11 JUILLET

SOUS LES ÉTOILES

Place d'Armes du fort Saint-Jean • Accès libre

On ne rend pas hommage à René Char, il n'en a nul besoin ; mais notre époque, versatile et désorientée, peut très utilement écouter la parole incisive de ce poète qui est, sans conteste, l'une des voix les plus fortes de la littérature française du XXe siècle. Son œuvre est tour à tour élégiaque et fulgurante, baignée par une sensibilité amoureuse et traversée par une pensée philosophique percutante.
Cet homme, que son sens inné de la révolte avait conduit à rejoindre les surréalistes entre les deux guerres, fut aussi un résistant très actif dans le maquis des Alpes-de-Haute-Provence. Durant cette soirée, son œuvre et son parcours sont évoqués à travers débats, lectures, photographies et film.

Rendez-vous conçu et animé par **Renaud Ego** et **Thierry Fabre.**
Une proposition en écho à la création de Manfred Trojahn autour du poème *L'éternité à Lourmarin* pour le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence.

19 h

Ouverture… La voix de René Char

Introduction par Renaud Ego (poète) et Thierry Fabre.

20 h

De l'Amour. De la Résistance. De l'Art…

Rencontre-débat avec Marie-Claude Char, André Velter (poète), Philippe Castellin (poète), Renaud Ego (poète), Barbara Cassin (philosophe), Michel Guérin (philosophe), Jean-Marie Guillon (historien), Jérôme Prieur (écrivain, cinéaste).

Lecture de poèmes par Jean-Luc Debattice, comédien.

De 22 h à minuit

En images…

Projection de photographies de Serge Assier qui fut un intime du poète et d'un film de Jérôme Prieur consacré à son engagement dans la Résistance : *René Char, nom de guerre Alexandre.*

50 EXHIBITIONS AND WORKSHOPS
FROM 7 JULY TO 21 SEPTEMBER 2014

Every day from 10 am to 7.30 pm.
Last admission: 30 minutes before closing time.
Some exhibitions close on 24 August (see the boxed text on the map).

OPENING WEEK
7 TO 13 JULY 2014

WORKSHOPS
THROUGHOUT THE YEAR

www.rencontres-arles.com
+33 (0)4 90 96 76 06
info@rencontres-arles.com

Partenaires privés

SFR

FONDATION LUMA

OLYMPUS

BMW

L'OCCITANE EN PROVENCE

Gares & Connexions

Partenaires radios

The Rencontres d'Arles enjoy the special support of:
Groupe Total, Prix Pictet, Mission du Centenaire de la Première Guerre Mondiale, Fondation d'Entreprise Carac, Leica, Métrobus, Actes Sud, Cercle des mécènes des Rencontres d'Arles, Saif, ADAGP, Fnac.

The support of:
HSBC France, Air France, Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHiS), UMR CNRS 8529, université de Lille 3, Office National des Anciens Combattants, INJEP, Le Point, Connaissance des Arts, Réponses Photo, Picto, Central Dupon Images, Janvier, Processus, Circad, Plasticollage, Atelier Alain Gambier, Atelier Voies Off, Orange Logic, ILO interprétariat et traduction.

And the active collaboration of:
Musée Départemental Arles Antique, Abbaye de Montmajour, Rectorat des Académies d'Aix-Marseille, Nice et Montpellier, École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, IUP d'Arles, Museon Arlaten, Musée Réattu, Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement 13, 30 and 34, Maison du Geste et de l'Image, Parc Naturel Régional de Camargue, SNCF, Ligue de l'enseignement, l'Étudiant, INA, théâtre d'Arles.

Partenaires publics

Région Provence Alpes Côte d'Azur

CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE

ARLES

CANOPÉ

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Originals

DAVID BAILEY_UNITED KINGDOM
BAILEY'S STARDUST
The great British portraitist's first retrospective. From stars to unknowns.
Exhibition organised by the ***National Portrait Gallery,*** *London, in collaboration with* ***David Bailey.***

01 **ÉGLISE SAINTE-ANNE**
> 31 August. €9
acces : stairs

GREETINGS FROM THE COLONIES
SAFIA BELMENOUAR AND MARC COMBIER
COLLECTIONS_FRANCE
A critical rereading of picture postcards of colonial women as ideological representations and fantasy images.
Exhibition curator: ***Safia Belmenouar.***
Framing by ***Circad,*** *Paris.*
Wallpaper by ***Processus,*** *Paris*

04 **BUREAU DesLices**
> 21 September. €12
accessible

COLLECTION DAILE KAPLAN_UNITED STATES
POP PHOTOGRAPHICA, IMAGES AND OBJETS
First European presentation of this collection of improbable objects, quintessentially American, serving as bases for photographs.
Exhibition curator: ***Daile Kaplan.***

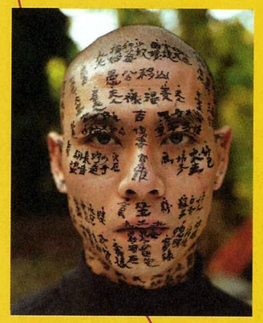
04 **BUREAU DesLices**
> 21 September. €12
accessible

ANOUCK DURAND WITH KATJUSHA KUMI, PLEURAT SULO AND REFIK VESELI_FRANCE, ALBANIA
ETERNAL FRIENDSHIP
An examination of propaganda photography in the form of a photo-novel set in Communist Albania and China.
This project was carried out in collaboration with ***Gilles de Rapper,*** *anthropologist at the CNRS, and* ***Emmanuelle Kouchner,*** *publisher.* ***Editions Xavier Barral*** *published a book about the exhibition, Amitié Eternelle, in May 2014.*
Framing partly by ***Circad,*** *Paris.*
Wallpaper by ***Picto,*** *Paris.*

04 **BUREAU DesLices**
> 21 September. €12
accessible

THE WALTHER COLLECTION_UNITED STATES
TYPOLOGY, TAXONOMY AND SERIALITY
From Karl Blossfeldt to Richard Avedon, a selection of serial photographs from the celebrated Walther collection, where magnificent classics of photography meet contemporary African and Chinese artists.
Exhibition curator: ***Brian Wallis.***
Exhibition organised in collaboration with the ***Walther Collection*** *and coproduced by the* ***Rencontres d'Arles.*** *This exhibition is the first in a two-part series from The Artur Walther Collection in France, which will be continued in October 2015 at* ***la maison rouge - Fondation Antoine de Galbert,*** *in October 2015.*
Framing partly by ***Circad,*** *Paris.*

03 **ESPACE VAN GOGH**
> 21 September. €9
accessible



DISCOVERY AWARD
The Discovery Award honours a photographer or an artist working with photography whose work has just been discovered or deserves to be. The ten nominees exhibited have been selected by five great figures in photography from the five continents.

ARTISTS PRESENTED BY QUENTIN BAJAC, CHIEF CURATOR OF PHOTOGRAPHY, MOMA, NEW YORK:

ILIT AZOULAY_ISRAEL
Vast panoramas in the form of cabinets of curiosities question the memory of place.
Prints by ***Ofek Aerial,*** *Tel Aviv.*
Framing by ***Amir Azoulay,*** *Tel Aviv.*

KATHARINA GAENSSLER_GERMANY
Photographic installations creating kaleidoscopic views of space inspired by Cubism and Futurism.

ARTISTS PRESENTED BY ALEXIS FABRY, CURATOR AND PUBLISHER SPECIALISING IN LATIN AMERICAN PHOTOGRAPHY:

MIGUEL MITLAG_ARGENTINA
T.V. SET
A radical examination of the theatrical space of television studios.
Prints by ***Pixelgrain*** *and* ***Zoche Imaging,*** *Berlin.*
Framing by ***Circad,*** *Paris.*

VICTOR ROBLEDO_COLOMBIA
ROBLEDO ESPEJISMOS-MIRAGES
An abstract study of the way light affects our ephemeral perception of time.
Prints by ***Fan Lab,*** *Bogota.*

ARTISTS PRESENTED BY BOHNCHANG KOO, EXHIBITION CURATOR AND PROFESSOR OF PHOTOGRAPHY, KYUNGIL UNIVERSITY, SEOUL:

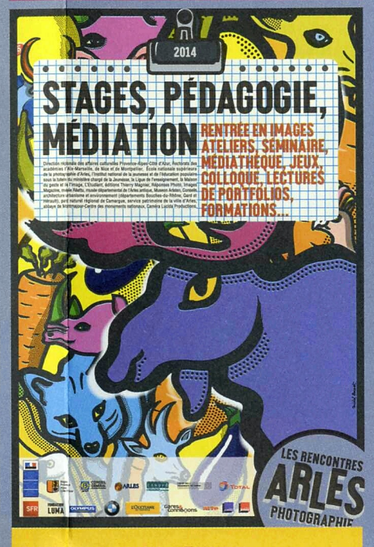
YOUNGSOO HAN_SOUTH KOREA
PEOPLE IN A PERIOD OF RECOVERY
Photographic meditations on post-war Korea.

SUNDAY 13 JULY

11 AM– 12:30 PM
CLOSING LECTURE
With Jean-Noël Jeanneney, President of the Rencontres d'Arles, Hervé Schiavetti, mayor of Arles, François Hébel, director of the Rencontres d'Arles, Sam Stourdzé, director of the Rencontres d'Arles from 2015, and Aurélie de Lanlay, general administrator of the Rencontres d'Arles. Led by Robert Pujade.
A **34 RUE DU DOCTEUR FANTON**

5-6 PM
SERIES OF PROJECTIONS IN HOMAGE TO LUCIEN CLERGUE
Projection. *Journal de voyage en Pays d'Arles* by Jean-Marie Drot.
ENSP AUDITORIUM _ 16 RUE DES ARÈNES

EDUCATIONAL ACTIVITIES



BACK TO SCHOOL IN IMAGES – 11TH OCCASION
Back to School in Images offers more than 300 classes, from kindergarten to the Masters level, the opportunity to spend a full day, free of charge, discovering images in all their forms. It provides a personal approach to photography and a dialogue between the arts by giving students the possibility of attending screenings, enjoying guided tours supervised by experienced liaison staff, discovering Arles' heritage, meeting photography professionals and participating in practical workshops.
Back to School in Images now involves nine schools and allows 10,000 students, accompanied by their teachers, to annually come and spend a day at the Rencontres d'Arles.
Partners: Ministry of Education, Canopé, Provence-Alpes-Côte d'Azur Regional Council, Bouches-du-Rhône General Council, City of Arles, educational authorities of Aix-Marseille, Nice and Montpellier, Provence-Alpes-Côte d'Azur Regional Council of Cultural Affairs. Local government back enables student transport costs to be partially or fully funded. A network of cultural institutions contribute to the programme by providing activities for participants: École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, Musée Réattu, Musée Départemental de l'Arles Antique, Museon Arlaten, architecture, town planning and environment councils of the Bouches-du-Rhône, Gard and Hérault departments, Regional National Park of the Camargue, City of Arles heritage department, Abbaye de Montmajour-Centre des Monuments Nationaux, Camera Lucida Productions.
3 - 18 SEPTEMBER. Free, but registration is required.

NATIONAL SEMINAR
PHOTOGRAPHY AND NARRATIVE
In the context of the Rencontres, 300 teachers and teaching specialists meet in Arles for several days of conferences, panel discussions and guided tours organised around a specific topic. The national seminar is organised by the Ministry of National Education (Direction Générale de l'Enseignement Scolaire and the Inspection Générale de l'Éducation Nationale), Ministry of Culture and Communication, Canopé, Ministry of Sports, Youth, Popular Education and Community Life (Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire), Ligue de l'Enseignement, Maison du Geste et de l'Image, École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles and the Rencontres d'Arles.
18 - 19 SEPTEMBER. Free admission but booking is required.

PAUSE-PHOTO-PROSE
AN ENTERTAINING INTRODUCTION TO READING IMAGES
The Pause-Photo-Prose game designed by the Rencontres d'Arles allows three independent activities to be put into practice: observing, analysing and sharing points of view. This team-building game poses questions about the origins of photographs, their many meanings and uses. Associating words with photography allows players to stray from the simple 'I like it/I don't like it' path, encourages an autonomy of the gaze, sharpens the eye of the citizen and image consumer, and helps shape a personal point of view that can be shared with others.
An adaptation of the game for 6-to-12-year-olds now exists,

PRIVATE PARTNERS

SFR

SFR teams up with the Rencontres d'Arles for the tenth consecutive year by exhibiting work by photographers who won the 'SFR Young Talents-Rencontres d'Arles 2014' contest and making a dedicated mobile application available. It is also renewing its support for contemporary photography, and in particular for emerging photographers.
SFR invites artists to present their work at sfrjeunestalents.fr year round.
www.sfrjeunestalents.fr

LUMA
FOUNDATION
Since 2004 LUMA, a non-profit foundation, has helped pioneering independent artists create or complete art, photography, publishing, documentary filmmaking and multimedia projects. It develops its expertise in innovative, wide-ranging projects integrating the environment, education and culture, initiating productive dialogue between areas that are often cut off from each other.
The LUMA Foundation is proud to present Frank Gehry's Solaris Chronicles at the Atelier de Mécanique, Parc des Ateliers, and to sponsor the Rencontres d'Arles 2014 Discovery Award.

OLYMPUS

Olympus, a Rencontres d'Arles partner for the seventh year, is supporting this key part of our photography activities once more.
This year, that commitment again translates into many events and innovations.
It is our pleasure to invite you to the Hôtel d'Arlatan from 7 to 12 July to see the Olympus OM-D E-M1 and the new lenses in the OM-D range.

BMW

BMW is supporting the Rencontres d'Arles for the fifth consecutive year, producing *Wild Style*, an exhibition of work by Mazaccio & Drowilal, winners of the BMW Residence at the Musée Nicéphore Niépce in 2013. BMW backs photography through an unprecedented, ambitious cultural partnership with the museum in the form of an artist's residence, which began in 2011. The BMW Residence at the Musée Nicéphore Niépce was born of the museum's and the brand's shared wish to promote contemporary photography.

L'OCCITANE EN PROVENCE

L'Occitane is supporting the Rencontres d'Arles a second time, with an unprecedented theme based on the heritage of Provence: the Arlésienne and, more precisely, the Arlésienne as seen by Christian Lacroix, at an exceptional exhibition at the Charité chapel, boulevard des Lices. This support is in keeping with the brand's aim of preserving and passing on craftsmanship and culture in Provence.

Gares & Connexions

Gares & Connexions is participating in the Rencontres de la Photographie in Arles for the fifth consecutive year by staging events in the Paris-Lyon, Avignon TGV, Marseille Saint-Charles and Arles train stations. From July to September 2014, travellers will be able to see pictures by famous photographers.

France Culture / France Inter

The complementary nature of Radio France's stations allows the network to offer 13.5 million listeners a day an extremely varied

SUMMER ARLES
FROM JUNE TO SEPTEMBER 2014

Visitors to Arles can explore an outstanding heritage that is both historic and natural (Crau, Camargue, Alpilles). The cultural events listed below take place all summer. Arles has a variety of remarkable hotels, and food is one of the town's greatest assets.

PERFORMANCES AND FESTIVALS IN ARLES

2-17 JULY
FINDING VIVIAN MAIER
A documentary film about one of the world's greatest street photographers.
Actes Sud Cinema

5 JULY
OPERA AND OPERETTA CONCERT
By the VOCE opera ensemble.
Théâtre Antique

6 JULY
FESTIVAL OF COSTUME
A parade in the streets of Arles and a show at the Théatre Antique.
From the Place République to the Théâtre Antique

7 JULY
COCARDE D'OR
This prestigious bull-run is a key event of the bullfighting season.
Arles Arènes

7-12 JULY
VOIES OFF FESTIVAL
An alternative look at emerging photography.
Cour de l'Archevêché, Place de la République

9 JULY
SCHUBERT AND THE POETS
Music and poetry respond to each other.
Théâtre de la Calade, 49 quai de la Roquette

11 JULY
OLIVIER CHAUSSADE TRIO
Jazz. Original creations or revisited standards.
Théâtre de la Calade, 49 quai de la Roquette.

14 -20 JULY
LES SUDS
Renowned artists and new talents bring Arles' neighbourhoods alive.
Théâtre de la Calade, 49 quai de la Roquette.

22 - 25 JULY
LES ESCALES DU CARGO
Contemporary music.
Théâtre Antique

27-31ST AUGUST
ARELATE, ARLES ROMAN DAYS
Events in monuments and streets on the theme of the Roman past.
Throughout the town

25-29 AUGUST
EPIC MOVIE FESTIVAL
Théâtre Antique

12-14 SEPTEMBER
FERIA DU RIZ
Bullfighting.
Town centre

EXHIBITIONS IN ARLES

1 JANUARY-31 DECEMBER
LE FIL DE L'EAU... LE FIL DU TEMPS EN CAMARGUE
Musée de la Camargue, Camargue Regional Natural Park

5 APRIL-26 OCTOBER
FONDATION LUMA
SOLARIS CHRONICLES
Exhibition around the work of the famous architect Frank Gehry.
Atelier de Mécanique, parc des Ateliers.

7 APRIL-31 AUGUST
VAN GOGH LIVE!
A place of exchanges around the strong connection between Vincent van Gogh and Arles.
Fondation Vincent van Gogh

JUNE-SEPTEMBER
FILM SCREENING
The Asphodèle association's video event.
Galerie Espace pour l'Art, 5 rue Reattu

1-31 JULY
ASSOCIATION THALASSINOS
A window on the emotions of Mixalis Xarris.
Chez Marinette, 34 rue de la République

3 JULY-30 SEPTEMBER
COLLECTIONS
Xavier Lucchesi, Stéphane Noël, Matthias Olmeta, and Suzanne Pastor.
Galerie Omnius, 1 rue Vauban

4 JULY-14 AUGUST
EN RÉALITÉ
Cristof Yvoré, Luigi Ghirri, and Bernard Plossu
Galerie Espace pour l'art, 5 rue Réattu

5-20 JULY
A CAMINHO DA IHLA
A unique and intimate Mozambique in black and white by Thibaud Yevnine.
SYRIE, UN JARDIN ENLEVÉ
A sobering approach to a country of rare beauty by Gilles Magnin.
Atelier Cinq, rue Tardieu

5-24 JULY, 12-21 SEPTEMBER
J'AI SONDÉ LES ACTES ET LES RÊVES
With Hélène Bellenger, Elsa Leydier, Émanuela Méloni and Margaux Meurisse.
Galerie l'Atelier du Midi, 1 rue du Sauvage

5-27 JULY
ROBERT ROCCHI
On a bench, we read, play, love, laugh, cry, eat, sleep... in short, we live.
SERGE ASSIER/JEAN ROUDAUT
Promoting press photography in the PACA region.
Maison de la Vie Associative d'Arles, 2 boulevard des Lices

5 JULY-29 AUGUST
PHONURGIA NOVA
Phonurgia Nova organises courses in sound and radio creation.

7 JULY-9 AUGUST
VEE SPEERS / ALEXANDER LINDSAY / ELLIOTT LANDY / ANNIE LEIBOVITZ FRANCESCO PERGOLESI / MANUEL RIVERA-ORTIZ FOUNDATION FOR DOCUMENTARY PHOTOGRAPHY AND FILM / ALISA RESNIK
Galerie Huit, 8 rue de la Calade

7-13 JULY
VASCO ASCOLINI / CESARE DI LIBORIO / LUCA GILLI
Photographs of Emilia Romagna.
Amis du Musée Réattu, 16 rue Dieudonné

7-13 JULY
WAYS OF SEEING / WAYS OF BEING
Colombe Clier, Anne Fourès, Lionel Roux, Aurore Valade. Four gazes interweave to create Agence Luce in 2013.
Maison-Galerie chez Arthur et Janine, 56 rue du Quatre-Septembre

7-15 JULY
ALAIN CECCAROLI, LE DIT DE LA NUIT
Portraits of trees.
Galerie de Poche, 23 rue des Porcelets, La Roquette

7-21 JULY
WORK IN PROGRESS
The ENSP students' association. Under the artistic direction of Pierre-Yves Brest.
Église Saint Julien, rue du 4 septembre

7-26 JULY
THE GIFT
An exhibition about the gift and the expression of intimacy. Performance by Veronika Marquez on 8, 9 and 10 July.
Galerie Joseph Antonin, 40 rue Émile Barrère

7-31 JULY
VINCENT FILLON / THIBAUT DERIEN / ISABELLE LEVISTRE / THIBAULT DE PUYFONTAINE / IRENE JONAS / MIKAEL HELLEUX...
Little Big Galerie de Paris, 18 rue Frédéric Mistral

7 JULY-2 AUGUST
NATHANIEL RACKOWE / JULIEN LOMBARDI
L'HOSTE Art Contemporain, 7 rue de l'Hoste

7 JULY-15 AUGUST
JEAN-LOUIS PUECH
Provençal landscapes, with a particular focus on the Camargue.
22 Rond Point des Arènes

7 JULY-30 AUGUST
PROFILE(S)- PHOTOGRAPHIC INTERFACE
Exhibition sponsored by Sarah Moon and Olivier Aim.
Galerie de la Librairie Actes Sud, Place Nina Berberova

7 JULY-30 SEPTEMBER
COMPTOIRS ARLESIENS DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE
With Lucie Jean, Marie Sommer, Audrey Armand, Brenda Hoffman.
2, rue Jouvène, place Honoré Clair

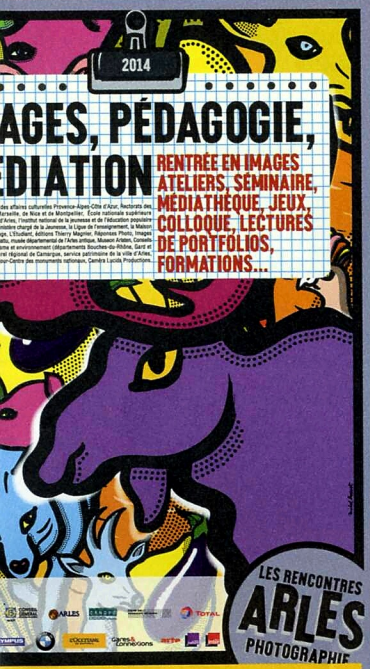
8-11 JULY
LUCIEN CLERGUE EXHIBITION

CHE 13 JUILLET

E DE CLÔTURE
oël Jeanneney, président des Rencontres d'Arles,
vetti, maire d'Arles, François Hébel, directeur
res d'Arles, Sam Stourdzé, directeur des Rencontres
tir de l'édition 2015, et Aurélie de Lanlay,
ice générale des Rencontres d'Arles.
Robert Pujade.
DU DOCTEUR FANTON

ROJECTIONS HOMMAGE À LUCIEN CLERGUE
. *Journal de voyage en Pays d'Arles* de Jean-Marie Drot.
DE L'ENSP _ 16 RUE DES ARÈNES

NS PÉDAGOGIQUES



RÉE EN IMAGES – 11E ÉDITION
) classes, de la maternelle au Master, participent
urs d'une journée à la carte autour de la lecture d'images.
t propose une approche personnelle de l'image
gue entre les arts en offrant la possibilité aux élèves
des projections, de suivre des visites d'expositions
és de médiateurs formés pour l'occasion, de partir
erte du patrimoine arlésien, de rencontrer
ionnels de l'image ou encore de participer à des
tiques. Une Rentrée en Images touche aujourd'hui neuf
et permet chaque année à 10 000 élèves, accompagnés
seignants, de passer une journée au festival d'Arles.
res : ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement
de la Recherche, Canopé, Conseil régional Provence-Alpes-
Conseil général des Bouches-du-Rhône, ville d'Arles,
s académies d'Aix-Marseille, de Nice et de Montpellier,
gionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur.
ollectivités, le transport des élèves est partiellement ou
ris en charge. Un réseau d'institutions culturelles participe
nt au programme en proposant des activités pour les élèves :
ale supérieure de la photographie d'Arles, musée Réattu,
rtemental de l'Arles antique, Museon Arlaten, Conseils
urbanisme et environnement (départements Bouches-
Gard et Hérault), parc naturel régional de Camargue,
moine de la ville d'Arles, abbaye de Montmajour-Centre
ents nationaux, Camera Lucida Productions.
TEMBRE. Participation gratuite sur inscription.

E NATIONAL
APHIE ET RÉCIT
lre des Rencontres, 300 éducateurs et pédagogues
nt à Arles sur une thématique déclinée en conférences,
arcours accompagnés dans l'offre culturelle
tival.
e national est organisé par le ministère de l'Éducation
e l'Enseignement supérieur et de la Recherche
générale de l'enseignement scolaire et l'Inspection
l'Éducation nationale), le ministère de la Culture
mmunication, Canopé, l'Institut national de la jeunesse
tion populaire sous la tutelle du ministère chargé
sse, la Ligue de l'enseignement, la Maison du geste
, l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles,
es d'Arles.
PTEMBRE. Entrée libre sur réservation uniquement.

OTO-PROSE
'IATION À LA LECTURE D'IMAGES
çu par les Rencontres d'Arles, permet de mettre
trois activités interdépendantes : observer, analyser
des points de vue. Ce jeu d'équipe propose
ionner sur l'origine des photographies, leur polysémie
ges. Mettre ensemble des mots sur des photos permet
simple « J'aime/j'aime pas » pour tendre vers une
u regard, aiguiser son œil de citoyen,

PARTENAIRES PRIVÉS

SFR

SFR s'associe pour la 10e année consécutive aux Rencontres d'Arles à travers une exposition de lauréats issus du concours « SFR Jeunes Talents-Rencontres d'Arles 2014 » et la mise à disposition d'une application mobile dédiée.
Elle affirme ainsi son soutien à la création photographique contemporaine et particulièrement aux photographes émergents.
Tout au long de l'année, SFR propose aux artistes de présenter leurs créations sur le site www.sfrjeunestalents.fr

FONDATION
LUMA
Fondation à but non lucratif, LUMA soutient depuis 2004 des artistes indépendants et pionniers, les aidant à créer ou à mener à bien des projets dans les domaines de l'art, de l'image, de l'édition, des documentaires et du multimédia. Elle approfondit et développe son expertise dans des projets intégrant l'environnement, l'éducation et la culture, dans ce qu'elle a de plus large et de plus innovant, créant ainsi des conditions favorables à un dialogue fructueux entre des domaines qui ne se rencontrent pas toujours aisément. La fondation LUMA est fière de présenter l'exposition *Les chroniques de Solaris* à l'Atelier de Mécanique au parc des Ateliers et de parrainer le prix Découverte des Rencontres d'Arles 2014.

OLYMPUS

Olympus, partenaire des Rencontres d'Arles pour la 7e année, accompagne une nouvelle fois ce rendez-vous essentiel de notre action photographique. Un engagement qui se traduit cette année encore par de nombreux événements et de nouvelles innovations.
Nous sommes heureux de vous convier du 7 au 12 juillet à l'hôtel d'Arlatan pour découvrir le nouvel Olympus PEN E-P5 et redécouvrir l'Olympus OM-D E-M1 et les nouveaux objectifs de la gamme OM-D.

BMW

Pour la cinquième année consécutive, BMW accompagne les Rencontres d'Arles et produit l'exposition *Wild Style* de Mazaccio & Drowilal, duo lauréat de la Résidence BMW au musée Nicéphore Niépce en 2013.
BMW soutient la photographie autour d'un partenariat culturel inédit et ambitieux avec le musée Nicéphore Niépce, né de leur souhait commun de développer les pratiques photographiques contemporaines.

L'OCCITANE
EN PROVENCE

L'Occitane renouvelle pour la 2e fois son soutien aux Rencontres d'Arles autour d'un thème inédit issu du patrimoine de Provence : l'Arlésienne et plus encore l'Arlésienne vue par Christian Lacroix à l'occasion d'une exposition exceptionnelle présentée à la chapelle de la Charité, boulevard des Lices.
Ce soutien est dans la continuité de la vocation de la marque : préserver et transmettre les savoir-faire et la culture en Provence.

Gares & Connexions

Gares & Connexions participe pour la 5e année consécutive aux Rencontres de la photographie à Arles, en animant les gares de Paris-Gare de Lyon, Avignon TGV, Marseille Saint-Charles et Arles.
Les voyageurs peuvent ainsi découvrir, du mois de juillet au mois de septembre 2014, des images signées par des photographes de renom et de jeunes talents.

L'ÉTÉ ARLÉSIEN
DE JUIN À SEPTEMBRE 2014

Un séjour à Arles permet de visiter un patrimoine historique et naturel exceptionnel (Crau, Camargue, Alpilles). Des événements culturels indiqués ci-dessous s'y déroulent tout l'été. L'hôtellerie arlésienne est variée et remarquable, la gastronomie est l'un des atouts de la ville.

SPECTACLES ET FESTIVALS À ARLES

2 - 7 JUILLET
À LA RECHERCHE DE VIVIAN MAIER
Film documentaire sur l'une des plus grandes Street photographer
Cinémas Actes Sud

5 JUILLET
CONCERT D'OPÉRAS ET D'OPÉRETTES
Par l'ensemble lyrique VOCE
Théâtre Antique

6 JUILLET
FÊTE DU COSTUME
Plus de 500 participants défilent dans les rues d'Arles
De la place de la République au théâtre Antique

7 JUILLET
COCARDE D'OR
Cette prestigieuse course camarguaise est l'épreuve phare de la saison taurine
Aux Arènes

7 - 12 JUILLET
FESTIVAL VOIES OFF
Un regard alternatif sur la photographie émergente
Cour de l'Archevêché, place de la République

9 JUILLET
SCHUBERT ET LES POÈTES
Musique et poésie se répondent.
Théâtre de la Calade, 49 quai de la Roquette

11 JUILLET
OLIVIER CHAUSSADE TRIO
Jazz. Créations originales ou standards revisités
Théâtre de la Calade, 49 quai de la Roquette.

14 - 20 JUILLET
LES SUDS
Artistes du monde entier, reconnus ou nouveaux talents, envahissent Arles.
Théâtre Antique, cour de l'Archevêché et autres lieux

22 - 25 JUILLET
LES ESCALES DU CARGO
Musiques actuelles
Théâtre Antique

25 - 29 AOÛT
FESTIVAL DU FILM PÉPLUM
Théâtre Antique

27 - 31 AOÛT
ARELATE, JOURNÉES ROMAINES D'ARLES
Animations dans les monuments et les rues d'Arles sur le thème du passé romain
Dans toute la ville

12 - 14 SEPTEMBRE
FERIA DU RIZ
Tauromachie
Centre-ville

EXPOSITIONS À ARLES

1 JANVIER - 31 DÉCEMBRE
LE FIL DE L'EAU... LE FIL DU TEMPS EN CAMARGUE
Musée de la Camargue, Parc naturel régional de Camargue

5 AVRIL - 26 OCTOBRE
FONDATION LUMA
LES CHRONIQUES DE SOLARIS
Exposition autour du travail du célèbre architecte Franck Gehry
Atelier de Mécanique, parc des Ateliers

7 AVRIL - 31 AOÛT
VAN GOGH LIVE !
Un lieu d'échanges autour du lien indéfectible unissant l'œuvre de Vincent van Gogh à Arles
Fondation Vincent van Gogh

JUIN - SEPTEMBRE
PROJECTIONS DE FILMS
Le rendez-vous vidéo de l'association Asphodèle
Galerie espace pour l'art, 5 rue Reattu

1ER - 31 JUILLET
ASSOCIATION THALASSINOS
Fenêtre sur émotions de Mixalis Xarris
Chez Marinette, 34 rue de la République

3 JUILLET - 30 SEPTEMBRE
COLLECTIONS
Xavier Lucchesi, Stéphane Noël, Matthias Olmeta, Suzanne Pastor
Galerie Omnius,1 rue Vauban

4 JUILLET - 14 AOÛT
EN RÉALITÉ
Cristof Yvoré, Luigi Ghirri et Bernard Plossu
Galerie Espace pour l'art, 5 rue Réattu

5 - 20 JUILLET
A CAMINHO DA IHLA
Un Mozambique unique et intimiste en N&B signé Thibaud Yevnine
SYRIE, UN JARDIN ENLEVÉ
Approche sobre de la tragédie d'un pays d'une rare beauté, par Gilles Magnin
Atelier cinq, rue Tardieu

5 - 24 JUILLET, 12 - 21 SEPTEMBRE
J'AI SONDÉ LES ACTES ET LES RÊVES
Avec Hélène Bellenger, Elsa Leydier, Émanuela Méloni et Margaux Meurisse
Galerie l'Atelier du midi, 1 rue du Sauvage

5 - 27 JUILLET
ROBERT ROCCHI
Sur un banc on lit, on joue, on s'aime, on rit, on pleure, on mange, on dort…
SERGE ASSIER / JEAN ROUDAUT
La photographie de presse en Région PACA.
Maison de la vie associative d'Arles, 2 boulevard des Lices

5 JUILLET - 29 AOÛT
PHONURGIA NOVA
Phonurgia Nova organise des stages pour découvrir la création radiophonique et sonore

7 JUILLET - 9 AOÛT
VEE SPEERS / ALEXANDER LINDSAY / ELLIOTT LANDY / ANNIE LEIBOVITZ FRANCESCO PERGOLESI / MANUEL RIVERA-ORTIZ FOUNDATION FOR DOCUMENTARY PHOTOGRAPHY AND FILM / ALISA RESNIK
Galerie Huit, 8 rue de la Calade

7 - 13 JUILLET
VASCO ASCOLINI / CESARE DI LIBORIO / LUCA GILLI
Photographes de l'Émilie Romagne
Amis du Musée Réattu,16 rue Dieudonné

7 - 13 JUILLET
WAYS OF SEEING / WAYS OF BEING
Colombe Clier, Anne Fourès, Lionel Roux, Aurore Valade.
Quatre regards s'entrecroisent pour créer l'Agence Luce en 2013.
Maison-galerie chez Arthur et Janine, 56 rue du Quatre-Septembre

7 - 15 JUILLET
ALAIN CECCAROLI, LE DIT DE LA NUIT
Portraits d'arbres
Galerie de Poche, 23 rue des Porcelets, La Roquette

7 - 21 JUILLET
WORK IN PROGRESS
Association des Étudiants de l'ENSP.
Sous la direction artistique de Pierre-Yves Brest.
Église Saint Julien, rue du 4 septembre

7 - 26 JUILLET
THE GIFT
Sur le don et l'expression de l'intime.
Performance de Veronika Marquez les 8, 9,10 juillet.
Galerie Joseph Antonin, 40 rue Émile Barrère

7 - 31 JUILLET
VINCENT FILLON / THIBAUT DERIEN / ISABELLE LEVISTRE / THIBAULT DE PUYFONTAINE / IRENE JONAS / MIKAEL HELLEUX...
Little Big Galerie de Paris, 18 rue Frédéric Mistral

7 JUILLET - 2 AOÛT
NATHANIEL RACKOWE / JULIEN LOMBARDI
L'HOSTE Art Contemporain, 7 rue de l'Hoste

7 JUILLET - 15 AOÛT
JEAN-LOUIS PUECH
Des photographies de paysages provençaux et camarguais
22 Rond Point des Arènes

7 JUILLET - 30 AOÛT
PROFIL(S)-INTERFACE PHOTOGRAPHIQUE
Exposition parrainée par Sarah Moon et Olivier Aim
Galerie de la Librairie Actes Sud, Place Nina Berberova

7 JUILLET - 30 SEPTEMBRE
COMPTOIRS ARLESIENS DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE
Avec Lucie Jean, Marie Sommer, Audrey Armand et Brenda Hoffman
2, rue Jouvène, place Honoré Clair